

Le Bercaïl

Bulletin de la Société généalogique de la région de L'Amiante

Thetford Mines, juin 1996 Vol. 5, no 1

Les mercenaires allemands



Source : Collectif. **Nos Racines**, chapitre 36, p. 710-711

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE ET D'HISTOIRE DE LA RÉGION DE THETFORD MINES

Société sans but lucratif, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles. Elle favorise la diffusion des connaissances généalogiques par la publication de répertoires généalogiques.

Siège social : Collège de la région de L'Amiante
Centre des médias
671, boul. Smith Sud
Thetford Mines, (Québec)
G6G 1N1

**CONSEIL D'ADMINISTRATION
1995-1996**

Président : Renald Turcotte
Vice-président: Paul Vachon
Secrétaire : André Gamache
Trésorier : Roger Lafrance

DIRECTEURS

Lucien Gouin, Stéphane Hamann
Jocelyne Vallières, Ghislaine
Morin, Jeannette Giguère.

PUBLICATIONS

Sacré-Coeur-de-Marie
Saint-Jean-de-Brébeuf
Saint-Jacques-de-Leeds
Saint-Ephrem-de-Beauce
Saint-Joseph-de-Coleraine
Saint-Désiré-du-Lac-Noir
St-Méthode
St-Antoine-de-Pontbriand
St-Noël-Chabanel (Thetford)
Anglophones du comté de Mégantic
Robertsonville
Ste-Marthe (Thetford)
Ste-Clotilde-de-Beauce

**COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ
Responsables**

Revue	Paul Vachon
Informatique	Robert Boutin
Bibliothèque	L.Pomerleau
Recherche	J. Vallières

HEURES D'OUVERTURE

Lundi au jeudi : 8h15 - 21h30
Vendredi : 8h15 - 19h00
Du 1er septembre au 1er juin
les samedis : 13h00 - 16h00
les dimanches : 13h00 - 16h00

COTISATION DES MEMBRES

Membre individuel - 15,00 \$ par année, membre étudiant 5,00 \$
La cotisation comprend l'abonnement à la revue "Le Bercail"

ISSN 1192 - 599X

En tant que nouveau président de la société, il me fait plaisir d'effectuer le présent texte de présentation de notre revue qui est un élément évocateur de notre fierté collective. La présente traite des mercenaires allemands, ancêtres de certaines familles de la région qui, comme les Ukrainiens et les Arméniens (groupes traités antérieurement) ont su s'intégrer à notre société tout en apportant une touche personnelle qui fait le charme de notre ensemble.

Je regardais dernièrement tous les bercails depuis le début des publications, soit le premier numéro en novembre 1991. Ce retour en arrière a permis de constater le beau travail réalisé et la diversité de notre patrimoine. Nous sommes à créer une banque qui sera pour sûr un héritage convoité, sans oublier tous les répertoires et autres documents publiés. Je tiens aussi à réitérer l'invitation aux membres qui ont des sujets ou des familles à présenter à nous le faire savoir.

Comme mes prédécesseurs, Monsieur Paul Vachon, Madame Denise Marcoux et Monsieur André Gamache avec qui j'ai eu le plaisir de travailler, je pointerai vers le haut de l'escalier. Avant de quitter la présente marche, je tiens à remercier Madame Johane Fortin et Monsieur Jean McCutcheon pour les services rendus au conseil et à la société.

Au conseil, se sont ajoutés deux nouveaux directeurs, soit Madame Jeannette Giguère et Monsieur Stéphane Hamann à qui je souhaite la bienvenue.

Donc, à titre de conclusion, je souhaite au nom du conseil et en mon nom personnel une période estivale digne des plus beaux projets que nous aurons plaisir à nous raconter au retour de la période froide.

Renald Turcotte

Fondées entre 1607 et 1733 par des groupes de diverses origines, les 13 colonies anglaises de l'Amérique du Nord ont des traditions politiques et religieuses très différentes. Toutes ces populations n'ont rien de commun entre elles si ce n'est qu'un but ultime à atteindre: la liberté. De nombreux accrochages entre les colonies américaines et l'Angleterre donnent ainsi naissance à la guerre de l'indépendance. Fou de rage, George III déclare les Américains "rebelles" et affirme que l'Angleterre ne renoncera jamais à ses colonies. Poussé par l'enjeu d'instaurer une monarchie totale dans son royaume le roi doit donc utiliser les armes.

Toutefois, George III ne possède pas les effectifs humains pour combattre cette rébellion. De plus, compte tenu qu'un bon nombre d'Anglais répugnent à l'idée de combattre leurs frères en Amérique, l'Angleterre doit faire appel à une aide extérieure. En premier lieu, la grande Catherine de Russie refuse d'adhérer à la demande de l'Angleterre. En second lieu, la Hollande accepte les offres anglaises mais à condition que les combats ne dépassent pas les frontières européennes. Devant ces deux échecs consécutifs, la Couronne britannique se tourne donc vers les princes allemands.

À cette époque, l'Empire Germanique se compose de plus de 300 états disproportionnés aussi bien en population qu'en territoires. Chacun de ces états a carte blanche en ce qui concerne les alliances, les ambassades et même le droit de faire la guerre, si cela ne vient pas en contradiction directe avec l'Empire. C'est pourquoi l'Angleterre se doit de négocier avec chacun des princes allemands. En novembre 1775, après une étude exhaustive de la situation, le cabinet anglais décide de commencer les négociations et mandate le colonel William Faucitt de les mener à bien.

Le 9 janvier 1776, le colonel Faucitt conclut une entente avec le duc Charles 1^{er} de Brunswick. L'Angleterre avait besoin de soldats et le prince de refaire ses coffres, il était donc tout à fait naturel que chacun y trouve son compte. Les soldats du duc doivent jurer fidélité au roi anglais, lui en

retour leur garantit le même traitement qu'à ses propres soldats. Quant aux malades ou aux blessés, ils doivent être rapatriés en Allemagne aux frais de la Couronne britannique. Une somme de 7 1/2 livres sterling est versée pour chacun des soldats allemands aussi longtemps que les troupes seront en Amérique et le double durant les deux années qui suivront le rapatriement. Notons qu'une fois la guerre terminée, l'Angleterre a versé au duc de Brunswick pour ses 5723 soldats, la somme d'environ 29 481 livres sterling. C'est donc par des traités semblables que le colonel Faucitt signe des ententes avec les 5 autres princes allemands. Au grand total, après 7 années de guerre, 29 875 soldats allemands auront été loués au roi anglais en retour d'une somme de 7 millions de livres anglaises.

Une fois ces ententes conclues, les futurs soldats deviennent "mercenaires allemands".

" Enrôlé, le soldat n'appartenait plus qu'à son souverain. Désormais sans nation et dépourvu de tous liens, il était devenu cette marchandise dont seul son nouveau maître pouvait disposer à sa guise. »¹

Au début du recrutement, ce fut l'enrôlement volontaire. Loin d'atteindre les effectifs promis, il fut de pratique courante d'utiliser toutes sortes de machinations afin d'avoir de nouvelles recrues. On se sert alors de la vieille ruse de l'alcool ou carrément de l'enlèvement. L'on vise d'abord les marginaux, les fauteurs de troubles politiques, les idéologistes religieux, les ivrognes et tous ceux à qui l'on peut reprocher la plus petite des fautes. Ainsi, en très peu de temps, les premières troupes de soldats allemands sont prêtes à partir. Les mercenaires sont alors surnommés "les Brunswickers": à cause du grand nombre de soldats en provenance de l'état du Brunswick.

1 - Wilhelmy, Jean-Pierre. Les mercenaires allemands au Québec, du XVIII^e siècle et leur apport à la population Éd. Maison des mots, 1984 p. 81

Les Hamann

Mariage Date & Lieux	Époux(se)		Épouse(x)	Père & Mère
06/05/1788 Cath. Holy Trinity, Qué.	Nicolas	- 1 -	Isabelle	Fontaine, Jean Baptiste Fortier, M. Françoise
06/07/1819 Ste-Marie, Beauce	Jean	- 2 -	Marie	Vallière, Jean Philippe Garon, Marie Salomé
09/02/1847 St-Isidore, Beauce	Louis	- 3 -	Marguerite	Vere, Peter Prentiss, Marie Anne
11/05/1880 St-Évariste	Joseph	- 4 -	Angéline	Villeneuve, Etienne Jacques, M. Victorine
10/09/1933 St-Victor, Beauce	Wellie	- 5 -	Béatrice	Paré, Amédée Champagne, M. Louise
26/11/1960 St-Méthode	Bernardin	- 6 -	Jeannine	Grenier, Joseph Tardif, Alice
	Stéphane	- 7 -		

400 Nicolas Hamann, Bachelor, of this Parish
 and Isabelle Fontaine, spinster of same Parish
 Married in this Place by [unclear] of Marriage duly published at [unclear] [unclear]
 on the [unclear] Day of May in the Year One Thousand seven Hundred
 and eighty eight By me [unclear] of [unclear] Parish
 This Marriage was solemnized between Us [unclear] [unclear]
 [unclear] [unclear] This is [unclear] of Isabelle Fontaine
 [unclear] [unclear] [unclear] [unclear]
 [unclear] [unclear] [unclear] [unclear]

Acte de mariage de Nicolas Hamann et d'Isabelle Fontaine

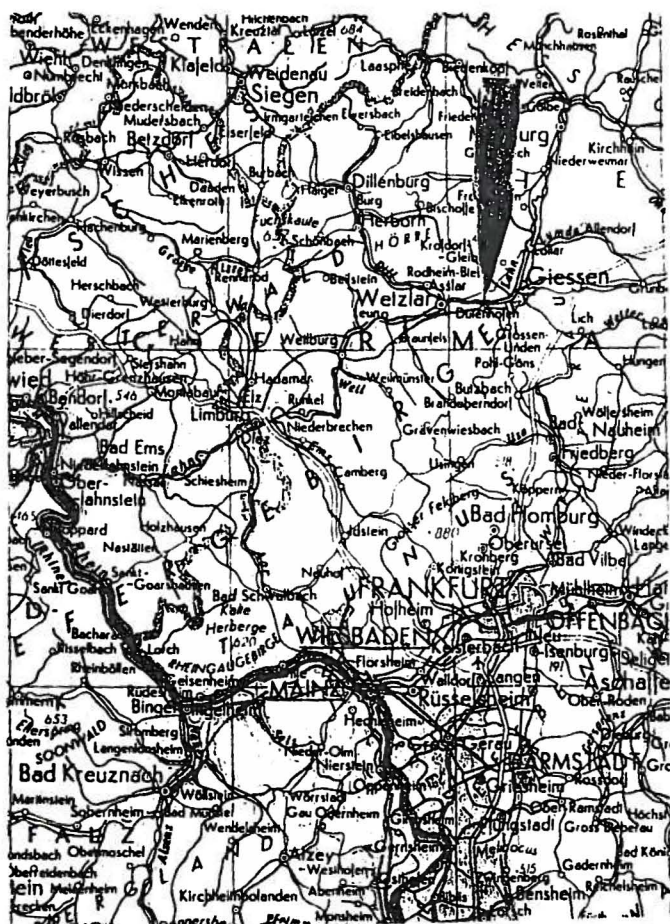
LES HAMANN:

Par Stéphane Hamann

Première génération:
Nicolas Hamann

La longue route

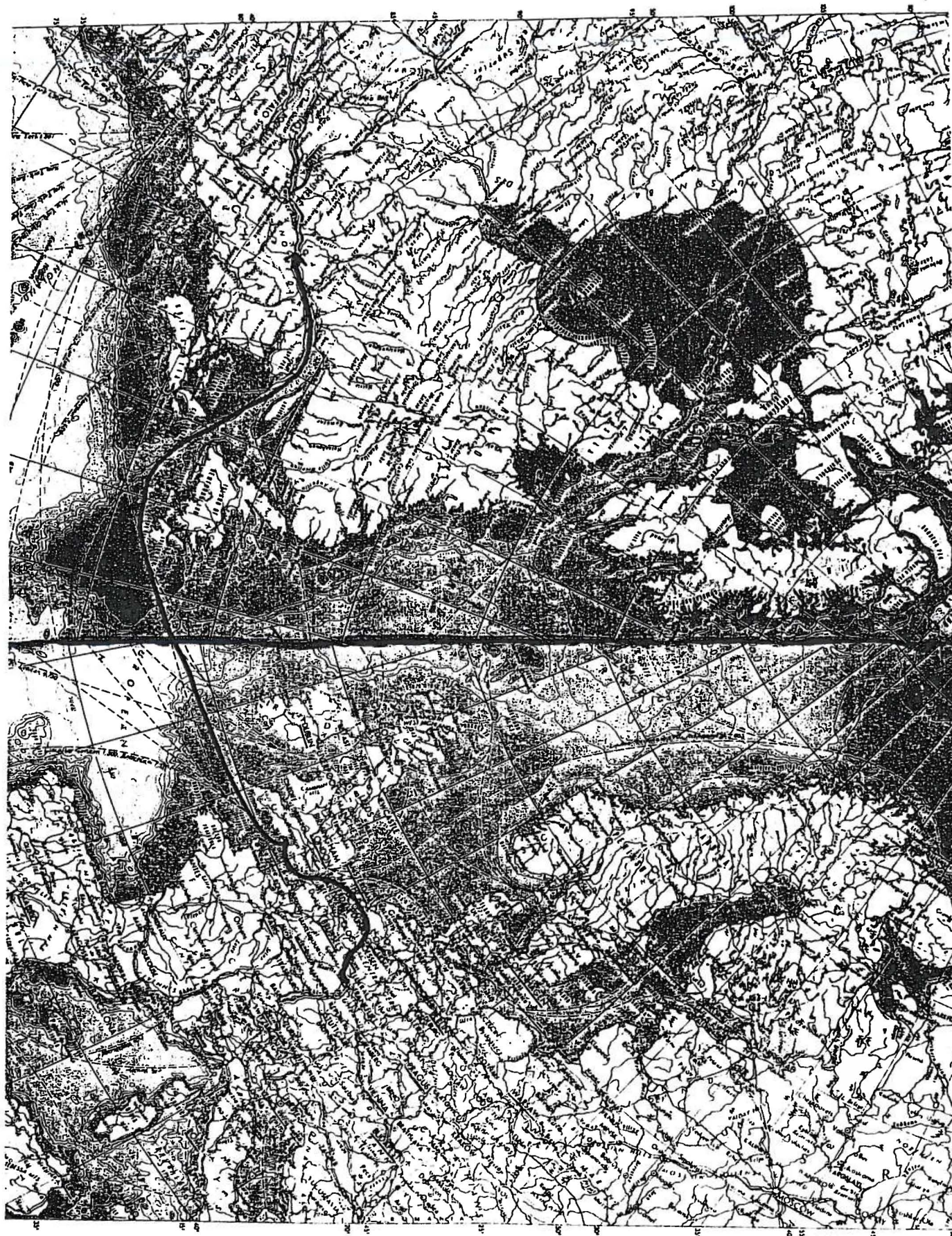
Nicolas naît vers 1753 dans le petit village de Dutenhofen en Allemagne, à quelques kilomètres au nord de Frankfurt. Soulignons qu'à cette époque, Nicolas vit dans le comté d'Hesse-Hanau gouverné alors par le prince héritier Wilhelm IX. On ne sait pas comment Nicolas fut recruté parmi les mercenaires allemands, toutefois à travers lectures et documents, nous avons pu retracer l'itinéraire emprunté par le régiment de Nicolas, partant de l'Allemagne jusqu'à son arrivée au Québec.



Source: PERGAMON WORLD ATLAS, 1964

Débutons ce périple en Allemagne vers 1775. À cette époque, le pays se partage en plusieurs états ayant à leur tête un prince allemand. Celui qui nous intéresse se nomme Frédéric II et règne sur Hesse-Cassel. Il gouverne une population de 300 000 habitants à majorité protestante. Cependant, le prince ne laisse personne dicter sa conduite et se convertit au catholicisme. Son épouse, la princesse Marie, fille du roi George II d'Angleterre, n'apprécie guère le geste de son époux et le quitte avec ses trois fils pour aller s'installer à Hanau. Parmi eux se trouve le fils aîné, Wilhelm IX, qui est à la fois légitime héritier de Hesse-Cassel (domaine de son père) et du comté indépendant de la principauté d'Hesse-Hanau. Les relations entre le père et le fils sont très tendues. Par contre en août 1775, n'échappant pas à la tradition familiale, Wilhelm n'hésite pas à offrir ses loyaux sujets à son cousin d'Angleterre. Cependant le traité n'est signé que le 5 février 1776. À ce moment, le prince Wilhelm loue au roi d'Angleterre 668 hommes d'infanterie dont fait partie Nicolas, ainsi qu'une compagnie d'artillerie de 120 soldats. Considérant le climat très tendu entre le royaume de son père et le sien, Wilhelm décide d'acheminer ses troupes par la voie navigable du Rhin jusqu'en Hollande.

Le 22 mars 1776, dans la petite localité de Nymegen en Hollande, le colonel anglais Rainsford passe en revue les troupes allemandes d'Hesse-Hanau. Le certificat est signé par le colonel Lentz et notre soldat, Nicolas Hamann, figure au numéro 71. Peu après, le régiment d'Hesse-Hanau quitte la Hollande et va rejoindre les autres troupes allemandes rassemblées à Portsmouth en Angleterre. Le 4 avril 1776, les trois milles hommes sont partagés sur trente navires qui prennent la mer afin de gagner l'Amérique. Les conditions de la traversée sont très pénibles: les hommes sont entassés comme des sardines avec une nourriture désuète et de l'eau corrompue.



Guerre de l'indépendance américaine

Le continent américain est aperçu au matin du 16 mai 1776. Le premier juin suivant, la flotte jette l'ancre dans le port de Québec. Le 5 juin, la troupe Hesse-Hanau sous les ordres de Frédéric A. Riedesel, doit se rendre dans la région de Sorel afin d'y établir un campement à proximité des Américains. Le plan anglais consiste à libérer Montréal et à refouler les Américains hors des frontières du Canada. À la mi-juin, les troupes allemandes arrivent à Verchères où elles passent leur première nuit en quartier canadien.

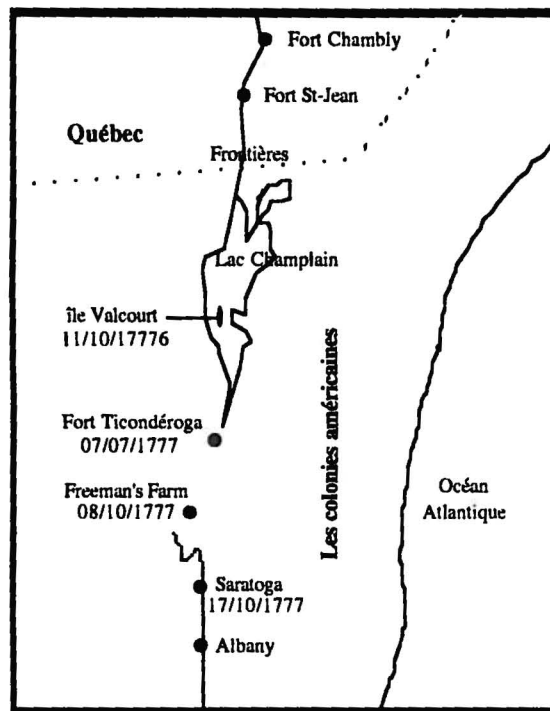
Le lendemain l'armée entreprend une marche de 14 milles (22 km) jusqu'à La Prairie, lieu qu'ils atteignent en trois jours. Le général Riedesel en profite pour entraîner ses hommes et parfaire leur discipline. Malgré leur différence au niveau de la langue, Allemands et Canadiens font vite bon ménage.

À l'automne, le régiment Hesse-Hanau, sous les ordres du général britannique Burgoyne, participe aux affrontements du Lac Champlain plus précisément à la hauteur de l'île Valcour. Le 18 octobre, l'armée est en route vers le Fort Ticondéroga lorsque le général reçoit l'ordre de se retirer dans ses quartiers d'hiver. Le régiment Hesse-Hanau, alors sous les ordres du colonel Wilhelm Von Gall, se retire dans les villages de Berthier et de Maskinongé. Les soldats sont alors répartis dans les familles québécoises; ils reçoivent leurs provisions de l'armée et paient les habitants pour tous les autres services rendus.

Le 28 mai 1777, les troupes allemandes se préparent au départ. L'armée est séparée en deux ailes et le groupe de Nicolas fait partie de l'aile gauche ayant

comme chef le général Riedesel. À son tour, l'aile gauche est séparée en groupes et le groupe Hesse-Hanau relève du général Von Gall.

Le 7 juillet, l'armée anglo-allemande sort victorieuse de l'attaque au Fort Ticondéroga. Par la suite, elle se dirige vers Saratoga. Malheureusement le long du parcours, les soldats sont attaqués et doivent se réfugier dans un endroit appelé Freeman Farm.



«Burgoyne dépose les armes le 17 octobre. sa défaite constitue l'un des pires désastres des annales de l'armée britannique. Les répercussions de cette victoire américaine sont énormes, conférant une crédibilité militaire éclatante aux Américains à travers toute l'Europe. En effet, comment continuer à traiter ces derniers de fermiers tout juste capables de tenir des fourches, après les avoir vus vaincre les troupes britanniques et allemandes, jugées comme les meilleures au monde.»²

L'année suivante, les soldats allemands capturés par les Américains sont échangés et reviennent au Canada. À la suite de cette défaite s'ensuit une réorganisation des troupes. Dans les années qui suivirent, les soldats allemands consolidèrent les frontières canadiennes entre autre par la reconstruction et la réparation des forts. Les Anglais, découragés par les échecs répétés, signent un traité de paix provisoire.

2 - Chartrand, René Le patrimoine militaire canadien d'hier à aujourd'hui, tome II, 1755 - 1871, Art Global, p.63

Un document daté du 25 janvier 1783, nous montre une liste de soldats du premier bataillon Hesse-Hanau, signé par le colonel Lentz. La compagnie des Grenadiers (dont fait partie Nicolas) est sous la responsabilité du capitaine Von Buttlar. Nous retrouvons au numéro 284, Nicolas Hamann soldat, âgé de 30 ans, mesurant 5 pieds et 6 pouces et ayant 7 années de service dans l'armée (1776-1783).

C'est à la fin du mois de mars 1783 que nous assistons à l'arrêt des hostilités. Nicolas a-t-il eu le choix de rester en terre canadienne ? Si l'on se réfère à une lettre écrite par un premier ministre du Duc de Brunswick il n'aurait pas eu tellement le choix de son sort.

« Il faut absolument ne point faire revenir ces pauvres capitulants (de Saratoga) en Allemagne, ils seront mécontents et leurs exagérations dégoûteront tout le monde de votre guerre d'Amérique... »³

Installation au pays

La guerre terminée, nous présumons d'après son acte de mariage, que Nicolas ait vécu quelques années à Québec où il était brasseur de bière. Lors de son mariage le 6 mai 1788, Nicolas est toujours protestant car son union est célébrée devant le pasteur David Francis Montmollin, à l'église anglicane d'Holy Trinity à Québec. D'ailleurs en voici la copie conforme:

Nicolas Hamman, Bachelor, Brewer by trade of this Parish and Isabelle Fontaine, Spinster of the same Parish were Married in this Place by Banns of Marriage July published at three different times in the English Church at Quebec this sixth Day of May in the Year One Thousand seven Hundred and eighty eight By me David Francis De Montmollin Rector. This Marriage was solemnized between Us Nicolas Hamann - X this is the mark of Isabelle Fontaine. In the Prefence of Christoph Brandt Tavern Keeper - Louis Bodouin, Navigateur le frère de la Mariée.

Qui sont les parents d'Isabelle Fontaine ?

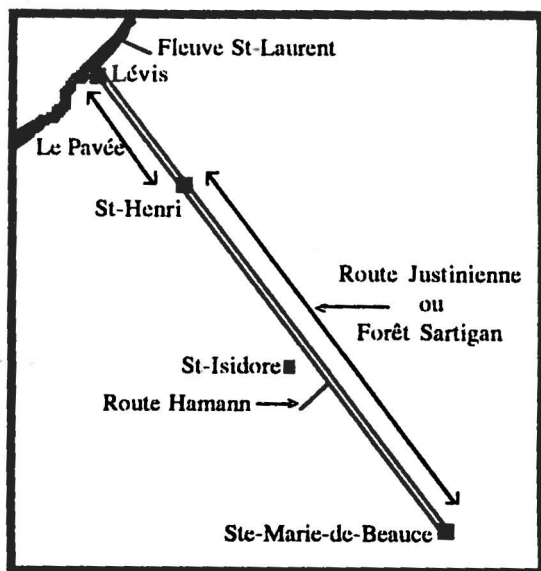
Comme vous avez pu le constater, l'acte de mariage (protestant) ne mentionne pas les noms des parents. De plus, l'année de leur mariage (1788) correspond à une période creuse au niveau des ressources généalogiques. En effet le dictionnaire Jeté se termine dans les années 1730, celui de Tanguay en 1760 et de plus, il existe peu de volumes concernant les Anglais et les Protestants.

En premier lieu nous avons consulté le Dictionnaire Généalogique des Familles Canadiennes, l'abbé Cyprien Tanguay, volume IV, p. 46. Nous retrouvons le mariage d'un dénommé Jean-Baptiste Fontaine et de dame Marie-Françoise Fortier, en date du 26 août 1754, dans la paroisse de St-Jean-île-d'Orléans. Parmi leurs enfants, il y a une fille prénommée Élisabeth, baptisée le 1^{er} novembre 1760. Compte tenu de l'année du mariage de notre "Isabelle" il était possible que cela soit la même personne (1760-1788), car elle n'aurait que 28 ans à son mariage.

En second lieu, nous avons remarqué sur l'acte de mariage un témoin portant le nom de Louis Beaudoin. Or, l'une des sœurs d'Élisabeth était mariée avec un Louis Beaudoin.

Troisièmement, sur l'acte de décès d'Isabelle Fontaine apparaît le nom de Jean Dupont comme témoin. Or, Geneviève mariée à Jean Dupont se trouve être une autre sœur d'Isabelle. Enfin, les prénoms *Élisabeth* et *Isabelle* sont souvent utilisés, à cette époque, pour identifier une même personne. À la suite de ces recherches, nous avons acquis la certitude que Jean-Baptiste Fontaine et Marie-Françoise Fortier étaient les parents d'Isabelle.

Isabelle Fontaine naît le 1^{er} novembre 1760 et se fait baptiser le même jour, sous le prénom d'Élisabeth, à la paroisse St-Jean, île d'Orléans. Élisabeth Mirau et Louis Genest lui servent de marraine et de parrain.



La route Justinienne

Pour activer le développement de la Nouvelle-Beauce et rendre plus facile les communications de ce coin de pays avec les anciens établissements (Lauzon, Québec...), un nouveau projet de liaison routière est élaboré. Les Beaucerons, ayant à leur tête le Père Justinien, missionnaire récollet, décident d'ouvrir une brèche à travers l'épaisse forêt de Sartigan. Réunir la Seigneurie de Beauce à celle de Lauzon par une nouvelle route favorise donc les communications et le développement entre la vallée de la Chaudière et Québec.

Appuyé par ses colons, le Père Justinien trace et entreprend les travaux de la route qui porta pendant longtemps son nom: Route Justinienne. Vers 1756, un sentier de douze milles traverse les bois de Sartigan. Malgré le mauvais état de la route, les dangers de la forêt et les obstacles naturels que forment les marécages, les fondrières... la distance de la Beauce au fleuve est considérablement abrégée et un nombre grandissant de voyageurs empruntent cette voie.

Vers 1763, le gouverneur James Murray décrète des travaux d'amélioration: creuser des fossés, élargir la chaussée, débayer les côtes et construire des ponts de bois. Pour les gens de l'extérieur de la Beauce, la route s'appelle également *Route du bois de Sartigan*.

Après quelques années, à cause du manque d'entretien, de nouveaux travaux deviennent nécessaires. En 1794, le grand voyer Gabriel-Elzéar Taschereau ordonne des corvées afin d'améliorer la route.

En 1812, un décret du grand voyer d'Estimauville libère les gens de la Beauce et ceux de St-Henri de l'obligation de l'entretien de la route, moyennant un déboursé total de 400 \$. La population établie sur la route justinienne est jugée suffisante pour effectuer les travaux d'entretien jusqu'à la prise en charge de cette route par le ministère de la Voirie en 1914. Aujourd'hui, cette voie est une section de la route Lévis-Jackman, baptisée *route du président Kennedy*, soit la route 173.

Premier colon de St-Isidore

Le 20 juin 1789, Henry Caldwell seigneur de Lauzon, concède à Nicolas un lot de trois arpents de front sur la route Justinienne par 30 arpents de profondeur en longeant l'actuelle route Hamann. Ses terres sont arrosées par les cours d'eau: Le Bras et La Fourchette. Nicolas devient donc le premier colon dans ce qui deviendra plus tard la paroisse St-Isidore.



Les Hamann demeureront seuls assez longtemps dans le grand bois de Sartigan. Concernant cette époque, nous retrouvons dans le volume du 150^e anniversaire de la paroisse de St-Isidore le récit suivant:

Légende tirée du volume de St-Isidore de Dorchester:

« La maison rustique du couple prend feu, alors que le mari est absent puisqu'il s'est engagé comme débardeur à Québec ou à Lévis. Isabelle Hamanne transporte alors son bébé dans un ber jusqu'au ruisseau. Voyant que le feu gagne en intensité, elle décide de mettre le bébé sur son dos et de marcher, à travers la savane jusqu'à Lévis, mais plus probablement jusqu'à St-Henri. Il est difficile de s'imaginer aujourd'hui, de quel courage il fallait s'armer pour survivre dans les conditions difficiles de ces temps héroïques .»

Jusqu'en 1854, les colons doivent s'acquitter des devoirs que leur imposent leur statut de "censitaire". Ils sont tenus de payer au seigneur Caldwell leurs redevances seigneuriales. Ces charges sont réglées sous forme de minots de grains, de chapons (volailles) ou d'argent sonnante. Ces redevances sont établies en fonction de la superficie octroyée. Pour un lot de 3 arpents de front par 30 arpents de profondeur, la rente annuelle s'élève à 14 livres et 14 sols. De plus, le colon est obligé de faire moudre son grain au moulin seigneurial et de prendre part aux corvées d'entretien des routes qui font front à leur propriété.

Nous pouvons qualifier Nicolas de "défricheur". Parti de Québec, il s'amène par une route longue et mauvaise à travers les bois de Sartigan, pour prendre possession de sa terre. La première étape consiste à défricher un coin de son lot afin de pouvoir construire sa maison et fabriquer ses meubles. Le défrichement dégage un espace pour la culture des céréales et des légumes. On sème à la volée entre les souches et la récolte se fait à la faucille. La chasse et la pêche fournissent la viande et le cuir. Après quelques années, la vie s'améliore, de nouveaux bâtiments s'élèvent à proximité de la maison, soit pour abriter le bétail ou pour entreposer les récoltes. Donc de défricheur qu'il était, Nicolas devient cultivateur.

La dernière étape

Du mariage de Nicolas et d'Isabelle, nous n'avons pu retracer que cinq enfants. D'ailleurs, Nicolas perd sa femme (Isabelle Fontaine) le 22 novembre 1802 à l'âge de 42 ans. Elle est inhumée le lendemain à la paroisse Ste-Marie-de-Beauce. Ses frères, Jean et Nicolas Fontaine, servent de témoins tandis que l'abbé Antoine Villade officie la sépulture.

Enfants de Nicolas Hamann et Isabelle Fontaine

Jean baptisé le 20-03-1791 à Ste-Marie-de-Beauce. Épouse le 06-07-1819 à Ste-Marie-de-Beauce, Marie Vallière fille de Jean-Philippe et de Marie Salomé Garon. Décède le 31-12-1873 à St-Isidore à l'âge de 82 ans et 9 mois.

Marguerite baptisée le 03-10-1793 à Ste-Marie-de-Beauce. Inhumée le 17-09-1818 à Ste-Marie-de-Beauce à l'âge de 27 ans.

Pierre baptisé le 01-07-1801 à Ste-Marie-de-Beauce.

Élisabeth épouse en 1^{re} noces le 06-07-1819 à Ste-Marie, Isidore Bélanger fils de Bonaventure et de Rose Thibeault; épouse en 2^e noces le 04-10-1842 à St-Isidore, Jean Lessard fils de Jean-Baptiste et de Marie-Claire Rancourt.

François épouse le 01-07-1833 à St-Grégoire du comté de Nicolet, Angèle Morin fille de Prosper et de Marie Ricard.

Après la conquête du pays par l'Angleterre en 1759, la Couronne britannique n'avait reconnu aucune nouvelle paroisse et ce, jusqu'en 1824. La paroisse de St-Henri est fondée en 1825, après plus de 75 ans d'existence. Par la suite, plusieurs paroisses sont créées dont celle de St-Isidore le 14 août 1829. La paroisse n'obtient sa reconnaissance civile qu'en 1837.

Au recensement de 1825, à la paroisse St-Henri, Nicolas âgé d'environ 72 ans, habite avec son fils Jean. Nicolas décède deux ans plus tard.

« Le Dix Juin mil huit cent vingt-sept, je soussigné Prêtre et Vicaire de cette paroisse, certifie que Nicolas Haman Allemand d'origine, âgé de quatre vingt quatre ans, décédé l'avant veille, Époux d'Elisabeth Fontaine, ancien cultivateur de cette paroisse, a été inhumé dans l'enclos contigu au cimetière de ce lieu; en présence de Jean Haman soussigné de Jean Dagnau dit Laprise, de Joseph Leclerc dit Francoeur, qui ont déclaré ne savoir signer.

Signatures: Jean Hamain
J Bte Bernier Prêtre Vicaire »

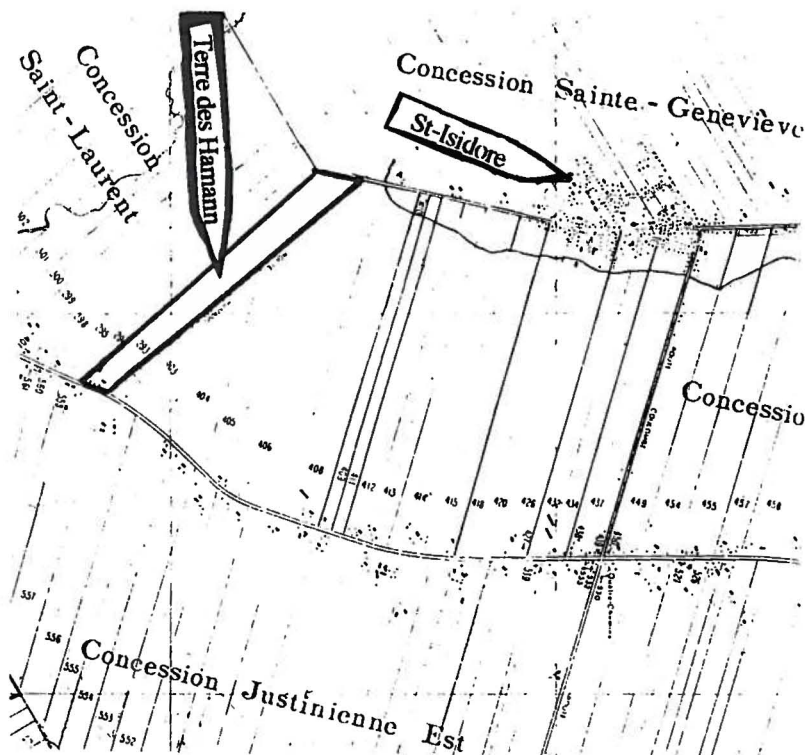
Une note dans la marge du registre de la paroisse nous indique que Nicolas est Luthérien. De plus, nous croyons qu'une erreur s'est glissée dans le texte de l'abbé Villade, car si nous tenons compte de différentes sources (recensement, liste d'enrôlement...) Nicolas n'est âgé que de 74 ans à son décès.

Deuxième génération: Jean Hamann

Fils de Nicolas Hamann et d'Isabelle Fontaine, Jean naît le 17 mars 1791. Il est baptisé le 20 mars suivant à la paroisse Ste-Marie-de-Beauce. François Comirai lui sert de parrain et Françoise Fortier épouse de feu Jean Fontaine lui sert de marraine.

Le 6 juillet 1819, Jean épouse Marie Vallières à la paroisse Ste-Marie-de-Beauce. Marie est la fille de Jean-Philippe Vallières et de Marie Salomée Garon. Lors de ce mariage, Jean est dit cultivateur et les deux

époux sont majeurs. Comme témoins, l'on mentionne Nicolas Hamann le père de Jean, Pierre Demers l'ami de l'époux, Jean-Philippe Vallières le père de Marie ainsi qu'Isaac et Pierre ses deux frères. Le mariage est béni par le curé de la paroisse, l'abbé Antoine Villade. Lors de cette même journée, Elisabeth Hamann (la soeur de Jean) épouse Isidore Bélanger. La famille Hamann célèbre donc un mariage double dans deux paroisses différentes.



Historique du lot no 293 à St-Isidore

DATE	Vendeur	Acquéreur
20/06/1789	Henry Caldwell	Nicolas Hamann
17/03/1855	Jean Haman	Joseph Hamanne
17/05/1883	Joseph Hamanne (père)	Joseph Hamanne (fils)
17/05/1883	Joseph Hamanne (père)	Édouard Hamanne (fils)
12/03/1935	Édouard Hamanne	Augustin Hamanne (fils)
16/06/1942	Augustin Hamanne	Ministère Voirie
17/11/1964	Augustin Hamanne	Léopold Châtigny

De l'union de Jean et de Marie, nous retraçons 12 enfants dont 7 garçons et 5 filles. Nous remarquons au fil des naissances que les enfants se font baptiser parfois à St-Henri, parfois à Ste-Marie et enfin à St-Isidore. Cependant, nous constatons que la famille demeure toujours au même endroit, soit dans la future paroisse de St-Isidore. Étant donné que l'année 1834 marque l'ouverture des registres de cette paroisse, les autres baptêmes devaient être effectués dans les villages voisins, soient St-Henri et Ste-Marie.

Enfants de Jean Hamann et Marie Vallières

Marie Catherine née le 11-10-1820 à St-Henri.

Jean Baptiste né le 08-03-1822 à St-Henri. Décède le 09-12-1822 à l'âge de 9 mois à St-Henri.

Jean François né le 26-06-1823 à Ste-Marie. Épouse en 1re noces le 17-08-1847 à Ste-Henri Sophie Rancourt fille de Augustin et de Angélique Racine; épouse en 2e noces le 23-07-1878 à Charlesbourg, Marie Caroline Turgeon fille de Guillaume et de Marie-Anne Corriveau.

Martine née le 21-01-1825 à Ste-Marie. Épouse le 24-11-1846 à St-Isidore, Pierre Carrière fils de Pierre et Marie Boulet.

Louis né le 24-03-1826 à St-Henri. Épouse le 09-02-1847 à St-Isidore, Marguerite Vere fille de Peter et de Marie Ann Prentiss. Décède le 20-04-1898 à St-Méthode à l'âge de 72 ans.

Joseph né le 13-10-1827 à St-Henri. Épouse le 13-01-1852 à St-Isidore, Mathilde Fortier fille de Charles et Marie Blouin.

Jean Baptiste né le 02-10-1829 à St-Henri.

David Philippe né le 30-04-1831 à Ste-Marie. Décède le 12-10-1831 à l'âge de 5 mois à St-Henri.

Marie née le 20-12-1832 à St-Henri. Épouse le 11-01-1857 à St-Anselme, Jean Baptiste Lamontagne fils de François et Charlotte Morin. Décède vers 1861 (40 ans).

Luce née le 18-09-1834 à St-Isidore. Épouse en 1re noces le 11-01-1859 à Ste-Marie, Michel Routhier fils de Charles et de M. Madeleine Turcotte; épouse en 2e noces le 24-01-1891 à St-Ephrem, Edmond Bolduc fils d'Alexandre et de Reine Gareau. Décède le 11-04-1893 à St-Ephrem à l'âge de 56 ans.

David Philippe né le 20-11-1836 à St-Isidore.

Marie Délima née vers 1837. Épouse le 21-07-1856 à St-Isidore, Jérôme Drouin fils de Jérôme et Julie Gilbert. Décède vers 1861 (40 ans).

Six ans après leur mariage, lors du recensement de 1825 à la paroisse St-Henri, nous apprenons qu'il y a six personnes dans la maison. Tel que décrit, nous y retrouvons un homme marié entre 25 et 40 ans (Jean Hamann), un homme au-dessus de 60 ans (son père Nicolas Hamann), une femme entre 14 et 25 ans (son épouse Marie Vallières), deux femmes au-dessous de 14 ans (ses filles Marie-Catherine et Martine) et un enfant au-dessous de 6 ans (son fils Jean-François).

Six ans plus tard, en 1831, a lieu le recensement agricole de la paroisse St-Henri. Jean Hamann est toujours cultivateur et propriétaire. Sa famille se compose alors de dix personnes: un homme marié entre 30 et 60 ans (Jean Hamann), une femme mariée (son épouse Marie Vallières), deux femmes moins de 14 ans (ses filles Marie-Catherine et Martine), trois enfants ayant moins de 5 ans (ses fils Joseph, Jean-Baptiste et David-Philippe), et deux mâles entre 5 et 14 ans (ses fils Jean-François et Louis). La famille possède 90 acres de terre dont 45 sont cultivées. Les cultures ont donné 50 minots de blé, 9 minots de pois, 25 minots d'avoine, 4 minots d'orge et 30 minots de patates. Jean possède un cheptel composé de 5 bêtes à cornes, 10 moutons, 2 chevaux et 7 cochons. Le taux des rentes seigneuriales (cens) se monte alors à 12/3.

Le recensement de 1842 de la paroisse St-Isidore nous apprend que Jean Hamanne est toujours propriétaire et cultivateur, demeurant sur la route Justinienne. La famille se compose de 11 personnes catholiques: Un homme marié entre 30 et 60 ans (Jean Hamanne), une femme mariée de 45 ans et plus (son épouse Marie Vallières), deux femmes non-mariées entre 14 et 45 ans (ses filles Marie-Catherine et Martine) deux hommes non-mariés entre 14 et 17 ans (ses fils Jean-François et Louis), deux garçons entre 5 et 14 ans (ses fils Joseph et Jean-Baptiste), deux filles entre 5 et 14 ans (ses filles Marie

et Luce) et un enfant mâle de moins de 5 ans (son fils Félix David). De plus, le recensement nous indique qu'il y a cinq enfants qui fréquentent l'école.

La famille possède 84 acres de terre dont 42 sont cultivés. Elle possède 12 verges d'étoffe foulée, 8 verges de toile de coton et 9 livres de laine. Les cultures ont donné 90 minots d'avoine, 8 minots de pois et 12 minots de patates. Le cheptel se compose de 2 chevaux, 5 moutons, 2 cochons et 3 bêtes à cornes. Les rentes seigneuriales s'élèvent à 12/3.

Neuf ans plus tard à St-Isidore, le recensement de 1851 nous apprend que Joseph (Jean) Aman est âgé de 61 ans et que son épouse Marie Vallières est âgée de 58 ans. Parmi les enfants qui demeurent à la maison, nous retrouvons Joseph âgé de 23 ans et son épouse Mathilde Fortier âgée de 25 ans, Marie âgée de 30 ans, Dina 19 ans et Luce 17 ans, enfin Félix-David âgé 15 ans.

En 1861, le recensement de St-Isidore mentionne: Jean Haman est un rentier de 70 ans, son épouse Marie Vallières est âgée de 67 ans et tous les deux demeurent avec leur fils Joseph.

Le 14 septembre 1863, Jean perd son épouse Marie Vallières âgée alors de 64 ans. Elle est inhumée le surlendemain à la paroisse St-Isidore.

En 1871, le recensement de St-Isidore nous dévoile que Jean Haman est veuf, allemand, cultivateur, catholique et âgé de 78 ans.

Le 29 décembre 1873, Jean Haman décède à l'âge de 82 ans et 9 mois. Il est inhumé le 31 décembre suivant à la paroisse St-Isidore. Lors de cette sépulture, Basile Morin et Barthélémy Bouffard signent à titre de témoins.

Troisième génération: Louis Hamann

Le 24 mars 1826 naît Louis, fils de Jean Hamann et de Marie Vallières. Il se fait baptiser le 26 mars suivant à la paroisse St-Henri de Lauzon. Louis Hély dit Breton et Marie-Claire Beaudoin lui servent de parrain et de Marraine.

Louis épouse donc Marguerite Vere le 9 février 1847 à la paroisse St-Isidore. Les témoins sont Jean et François Hamann ainsi que Pierre Vere.

Enfants de Louis Hamann et Marguerite Vere.

Marguerite née vers 1848. Épouse le 22-01-1866 à St-Évariste, Elzéar Villeneuve fils de Louis et M. Madeleine Custaud. Décède le 12-07-1933 à St-Méthode à l'âge de 85 ans et 6 mois.

Marie Louise née 11/01/1850 à St-Isidore. Épouse le 13-09-1870 à St-Éphrem, Augustin Grondin fils de Joseph et Christine Giroux.

Marie Scholastique née le 09-02-1852 à St-Isidore. Épouse le 06-10-1868 à St-Éphrem, Cyrille Antoine Roy fils de Antoine et Françoise Ruel. Décède le 13-02-1933 à St-Méthode à l'âge de 82 ans.

Louis né le 12-05-1854 à St-Isidore. Décède le 31-03-1930 à St-Méthode à l'âge de 76 ans.

Marie Archange née le 06-10-1855 à St-Isidore. Épouse le 24-11-1874 à St-Évariste, Raymond Brochu fils de Dieudonné et Marie Milburge Roy. Décède le 10-05-1926 à St-Méthode à l'âge de 70 ans.

Amable né 19/08/1859 à St-Isidore. Décédé des fièvres, le 24/03/1860 à St-Isidore à l'âge de 7 mois.

Joseph Anselme né le 26-08-1861 à St-Isidore. Épouse le 11-05-1880 à St-Évariste, Angèle Villeneuve fille de Étienne et de Marie Victorine Jacques. Décède le 09-09-1947 à St-Méthode à l'âge de 86 ans et 6 mois.

Une belle histoire, transmise par tradition orale, entoure le mariage de Louis Hamann.

« Celui-ci travaillait chez ses futurs beaux-parents, famille d'origine anglaise, Peter Vere et Mary-Ann Prentiss, en tant que conducteur de charette. Leur fille Marguerite s'était mariée une première fois le 31 janvier 1843 à Pierre Larochelle, à la paroisse de St-Anselme. Pierre décède le 10 septembre 1846 à l'âge de 30 ans. À sa mort, Marguerite voulut se remarier avec Louis Hamann. Malheureusement, on ne sait pourquoi, ses parents étaient contre ce mariage et allèrent jusqu'à déshériter leur fille. Malgré cela, les épousailles de Louis et Marguerite furent quand même célébrées. »

**Enfants issuent du premier mariage
de Marguerite Vere avec Pierre
Larochelle**

Marie Épouse le 23-11-1861 à St-Évariste,
François Poulin fils de François et Joseph
Mathieu.

Pierre né le 01/06/1845 à St-Isidore. Épouse
le 29-01-1866 à St-Victor, Lucie Vaillancourt
fille de Michel et Brigitte Poulin.

Lors du recensement de 1851 à St-Isidore, Louis est âgé de 24 ans, il est cultivateur, catholique et sa résidence se situe hors des limites du village. Son épouse Marguerite Vere est âgée de 31 ans et leur fille Marguerite de 4 ans. De plus, nous retrouvons les deux enfants issus du premier mariage de Marguerite soient Marie Larochelle âgée de 8 ans et Pierre Larochelle âgé de 7 ans.

Ce recensement agricole nous donne les avoirs de la famille. Louis possède 60 arpents de terre dont 28 sont cultivés, 10 ont produit une récolte, 18 sont en pâturage et 32 sont en bois debout. L'on mentionne 3/4 d'arpent de blé pour 4 minots de blé, 7 arpents d'orge pour 3 minots d'orge, 1/2 arpent de seigle pour 5 minots de seigle, 1 arpent de pois pour 7 minots de pois, 6 arpents et 3/4 d'avoine pour 50 minots d'avoine et 1 arpent de patates pour 40 minots de patates. De plus, il y a 600 bottes de foin, 8 livres de lin ou chanvre, 15 livres de tabac, 8 livres de laine, 8 verges d'étoffe foulée, 34 verges de toile, 11 verges de flanelle et 160 livres de sucre d'érable. Parmi les animaux, Louis possède 3 taureaux, 2 vaches, 3 veaux, 1 cheval, 6 moutons et 5 cochons. Il possède également 70 livres de beurre, 2 quintes 1/2 de boeuf et 2 quintes de lard.

Dix ans plus tard, Louis habite toujours à St-Isidore. Le recensement de l'époque lui donne 31 ans et son épouse Marguerite 45 ans. Leurs enfants se composent de Marguerite 14 ans, Louise 11 ans, Scholastique 10 ans, Louis 7 ans, Archange 6 ans et Amable 1 an. L'on mentionne également les deux enfants du premier mariage de Marguerite soient Marie Larochelle 18 ans et Pierre Larochelle 17 ans, cultivateur.

En 1891, Louis et Marguerite demeurent chez leur fils Joseph à St-Méthode-d'Adstock. Le recensement leur donne respectivement 65 et 70 ans. Enfin, Louis sait lire et écrire.

Le 20 avril 1898, Louis décède à l'âge de 72 ans. Il est inhumé le 22 suivant à la paroisse de St-Méthode. Son fils Joseph a servi de témoin. Cinq ans plus tard, Marguerite ira le rejoindre soit le 20 février 1903, âgée alors de 90 ans. Elle est inhumée le 23 suivant et les témoins sont ses petits-fils Amable et Adélar Hamann.

**Quatrième génération:
Joseph Hamann**

Sixième enfants de Louis Hamann et Marguerite Vere, Joseph naît le 19 août 1859. Il est baptisé le même jour dans la paroisse de St-Isidore. Amable Bilodeau et Marguerite Lemieux lui servent de parrain et marraine.

Dans la paroisse de St-Évariste, en ce jour du 11 mai 1880, Joseph épouse Angéline Villeneuve, fille d'Étienne et de Marie-Victorine Jacques. Celle-ci naît le 14 novembre 1862 et se fait baptiser le lendemain à la paroisse St-Évariste-de-Forsyth sous les prénoms de Marie Angéline. Louis Villeneuve et Angéline Berthlaume lui servent de parrain et marraine.



Joseph Hamann et Angéline Villeneuve

De cette union naîtront 13 enfants soient 8 garçons et 5 filles.

Enfants de Joseph Hamann et Angéline Villeneuve.

Joseph Amable né le 23-12-1881 à St-Évariste. Épouse le 17-09-1900 à St-Méthode, Amanda Roy fille de Cyrille Octave et M. Scholastique Hamann. Décède le 23-09-1948 à Farnham à l'âge de 67 ans et 9 mois.

Adélard né le 24-01-1884 à St-Évariste. Épouse le 28-04-1902 à St-Méthode, Zérida Trépanier fille d'Édouard et de Marie Demuth. Décède le 02/09/1973 à Sherbrooke à l'âge de 89 ans.

Mathilde née le 06-01-1886 selon le recensement de 1901. Épouse le 01-08-1904 à St-Méthode, Joseph Villeneuve fils de Elzéar et Marguerite Hamann. Décède le 19-08-1942 à Jogues, Ontario à l'âge de 56 ans et 8 mois.

Marie Rosanna née le 04-03-1888 à St-Évariste. Décède le 22-03-1888 à St-Évariste, à l'âge de 3 semaines.

Guillaume (Wellie) né le 27-01-1889 à St-Évariste. Épouse le 10-09-1933 à St-Victor, Béatrice Paré fille d'Amédée et M. Louise Champagne. Décède le 03/07/1959 à St-Méthode à l'âge de 70 ans et 5 mois.

Rose Anna née le 27-04-1891 St-Méthode. Épouse le 09-07-1907 à St-Méthode, Vénérand Grondin fils de Augustin et M. Louise Hamann. Décède le 17/06/1935 à St-Méthode à l'âge de 44 ans et 2 mois.

Archélas né le 28-08-1893 à St-Méthode. Épouse le 26-08-1912 à St-Évariste, Dulcia Dorval fille de Stanislas et M. Déline Breton. Décède le 28-01-1964 à Hearst, Ontario à l'âge de 70 ans et 5 mois.

Désiré né le 21-12-1895 à St-Méthode. Épouse le 16-07-1917 à St-Méthode, Délina Pomerleau fille de Onésime et Virginie Rancourt. Décède le 31-10-1974 à Cowansville à l'âge de 78 ans et 10 mois.

Marie Anne née le 04-02-1898 St-Méthode. Épouse le 14-06-1915 à St-Méthode, Joseph Turgeon fils de Magloire et Philomène Simard. Décède le 04-01-1969 à St-Méthode à l'âge de 70 ans et 11 mois.

Joseph Alphonse né le 18-11-1899 à St-Méthode. Décède le 25-08-1900 à St-Méthode à l'âge de 9 mois.

Albert né le 29-08-1901 à St-Méthode. Épouse le 22-11-1921 à St-Méthode, Florentine Poulin fille de Jean et Angéline Grondin. Décède le 12-09-1983 à Sherbrooke à l'âge de 82 ans.

Marie Almoza née le 22-08-1903 St-Méthode. Décède le 16-09-1903 à St-Méthode à l'âge de 1 mois.

Arthur né le 11-10-1904 à St-Méthode. Épouse en 1re nocces le 04-09-1922 à St-Méthode, Rose Aimée Pépin fille d'Elzéar et de Zérida Villeneuve ; épouse en 2e nocces le 02-10-1948 à Cowansville, Florida Rodrigue fille de Ferdinand et de Rosina Jacques. Décède le 11-05-1970 à St-Méthode à l'âge de 65 ans.

Le recensement d'Adstock en l'année 1891, nous apprend que Joseph Haman est cultivateur et âgé de 30 ans, son épouse Angéline Villeneuve est âgée de 28 ans. Ils ont 4 enfants: Amable 9 ans sachant

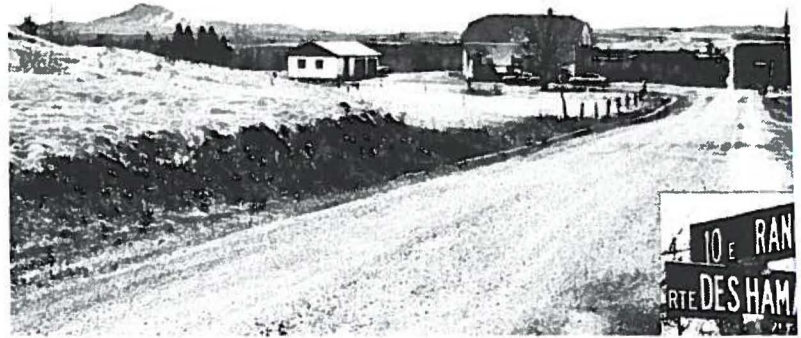
lire et écrire, Dolar 7 ans sachant lire, Mathilde 5 ans et Wellie 2 ans, enfin ses parents Louis Haman et Marguerite Vere ainsi que l'un des ses frères Louis (infirmes) âgé de 36 ans.

En 1901, le recensement de St-Évariste nous dévoile que Joseph Aman est toujours cultivateur et âgé de 40 ans. Son épouse Angéline Villeneuve est âgée de 39 ans. Le couple a 7 enfants: Adélard 17 ans sachant lire et écrire, Mathilde 15 ans sachant lire et écrire, Wellie 12 ans sachant lire et écrire, Rosanna 9 ans sachant lire et écrire et qui va à l'école 10 mois par an, Archélas 7 ans qui va à l'école 10 mois par an, Joseph Désiré âgé de 5 ans et Marie-Anne âgée de 3 ans. Joseph garde encore sa mère, Marguerite Vere, âgée de 84 ans et son frère Louis (infirmes) âgé de 45 ans.

La formation de la commission scolaire de St-Méthode a lieu le 30 juin 1888. Par la suite l'on retrouve Joseph Haman dans la fonction de commissaire pour les années 1891 et 1901.

Le 27 décembre 1903, une grande assemblée de tous les paroissiens est convoquée par la Fabrique. Cette rencontre a pour but de nommer trois syndics en vue de la construction d'une nouvelle église. Sont nommés syndics: Joseph Dostie, Joseph Hamann et Jean Fortin, les trois élus à l'unanimité. Le 21 novembre 1904, la firme E. O. Audette signe une lettre s'engageant à construire l'église actuelle et la sacristie pour la somme de 25 850 \$. Le 8 octobre 1905, il y a une assemblée des syndics pour accepter la soumission de M. Edmond Audet. Signent: Joseph Dostie X, Joseph Haman X et Jean Fortin X, ne sachant pas signer, ils ont fait leur croix.

Le rôle d'évaluation de St-Méthode, datant de 1911, nous apprend que Joseph Haman possède 140 acres de terre, évalués à 500 \$, répartis sur les lots 9 et 10 du dixième rang. Sur ses terres s'élèvent une maison évaluée à 100 \$ ainsi qu'un moulin à feu, d'une valeur de 75 \$. De plus, ce document nous révèle la présence de 8 personnes résidant sur ces terres.



Ancienne propriété de Joseph Hamann

Le 4 novembre 1918, Joseph fait un emprunt de 1 000 \$ avec intérêt au taux de 6% par année à Paul Caron, rentier de la paroisse de St-Sébastien. L'acte est rédigé devant le notaire Joseph-Donat Gervais.⁴ Le 7 mai 1923, Joseph fait un second emprunt de 850\$ avec intérêt au taux de 7% par année à Joseph Doyon, rentier du village de St-Joseph de Beauce. L'acte est rédigé devant le notaire J. Octave Grondin⁵. Pour ces deux emprunts, Joseph hypothèque ses terres et ses bâtiments. Sommes probablement utilisés pour le fonctionnement du moulin.

Joseph perd son épouse le 14 mai 1927. En effet, Angéline Villeneuve décède à l'âge de 64 ans et 6 mois. Elle est inhumée le 17 suivant à la paroisse St-Méthode. Amable et Wellie Hamann servent de témoins au décès de leur mère.

Le 20 septembre 1928, devant le notaire Joseph Wilfrid Gilbert, Joseph fait une donation à ses deux fils, Albert et Willie, qui consiste à céder une partie des ses terres ainsi que son moulin, le tout situé dans le rang 10 du canton d'Adstock.⁶

Vingt ans après le décès de son épouse, soit le 9 septembre 1947, Joseph décède à l'âge de 86 ans et 5 mois et est inhumé le 12 suivant à la paroisse St-Méthode. Ses fils, Adélard et Amable Haman servent de témoins.

4 - Bureau d'enregistrement de Mégantic, Canton Adstock enregistrement no. 11724

5 - idem # 4 enregistrement no. 18119

6 - idem # 4 enregistrement no. 3789

**Cinquième génération:
Wellie Hamann**

Racontée par sa fille Gaétane

Fils de Joseph Hamann et d'Angéline Villeneuve, mon père Wellie naît le 27 janvier 1889 à la paroisse Saint-Méthode d'Adstock. Il se fait baptiser le lendemain, sous le prénom de Guillaume, à la paroisse Saint-Evariste de Forsyth car il n'y avait pas d'église à Saint-Méthode. Un oncle paternel, Cyrille Roy, lui sert de parrain et une tante maternelle, Philomène Villeneuve épouse d'Antoine Dorval, lui sert de marraine. Ma grand-mère ne sachant pas le prénom qu'on lui avait donné, l'a toujours appelé Wellie.

Wellie fréquente l'école pendant quelques années seulement puis très jeune il travaille au moulin à scie de son père. Ce moulin est situé dans le rang 10 d'Adstock; c'est d'ailleurs là qu'une partie du bois pour la construction de l'église est sciée.

Agé de 19 ans, alors qu'il est sur le point de prendre épouse, Wellie se blesse à la jambe gauche lors d'un accident au moulin. Cet accident l'immobilise pendant de nombreuses années dans des souffrances atroces. Finalement, la gangrène nécessite l'amputation de sa jambe. Cette opération s'effectue à l'hôpital l'Enfant-Jésus de Québec par le vieux docteur Samson. Pour se rendre à Québec, il faut transporter Wellie en "sleigh" tirée par des chevaux jusqu'au train que l'on prend à Robertson. Pendant les mois de son hospitalisation, il apprend à jouer aux dames et devient un expert. Après son opération, Wellie se rétablit rapidement. Il s'achète une jambe artificielle et retourne travailler au moulin.

Peu de temps après, il fait l'acquisition d'une automobile et commence à faire du taxi. Il aura même la chance de se rendre aux Etats-Unis.



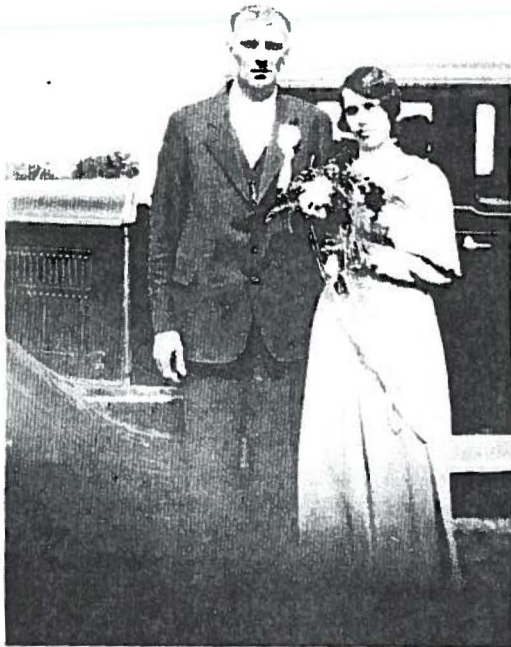
Wellie devant le moulin

Wellie ne se considère pas comme un infirme, il est tellement habile à se déplacer avec sa jambe que sa future épouse ne se rend même pas compte de son handicap lors de leur première rencontre.

Le 25 mai 1933, Wellie achète une maison de Joseph Veilleux pour la somme de \$500.00 qui est située dans le village de St-Méthode. Le terrain mesure 3 perches et 17 pieds de largeur, sur 9 perches et 3 pieds de profondeur. Il passe le contrat devant le notaire Jos. Wilfrid Gilbert de St-Evariste Station.

Le 10 septembre 1933, Wellie épouse Béatrice Paré à la paroisse Saint-Victor de Beauce. Elle est la fille d'Amédée Paré et de Marie-Louise Champagne dit Lambert du rang III de St-Victor de Tring. Les époux sont mariés sous le régime de la séparation de biens, suivant le contrat de mariage signé le 29 août 1933, devant le notaire Gédéon Roy à East Broughton. Le nouveau couple habite six mois chez Joseph Hamann durant la période de l'hiver car il est plus pratique pour Wellie de se rendre au moulin.

Au printemps 1934, ayant transformé l'arrière de la maison en magasin général, le jeune couple emménage dans leur nouveau logis.



Wellie et Béatrice lors de leur mariage

Enfants de Wellie Hamann et Béatrice Paré.

Joseph Fernand Bernardin né le 17-12-1934 à St-Méthode, parrain Joseph Hamann (grand-père), marraine Victoria Tardif. Épouse le 26-11-1960 à St-Méthode, Jeannine Grenier fille de Joseph et Alice Tardif.

Joseph Amédée Germain né le 28-12-1938 à St-Méthode, parrain Amédée Paré (grand-père), marraine Marie-Louise Champagne (grand-mère). Épouse le 05-06-1966 dans la chapelle du Fort St-Louis, à Werl en Allemagne, Liette Beauregard.

Marie Jeannine Gaëtane née le 29-04-1940 à St-Méthode, parrain Désiré Hamann (oncle), marraine Délima Pomerleau (tante).

Malgré la guerre qui éclate en 1939, le commerce est prospère et l'agrandissement du magasin s'avère nécessaire. Wellie se déplace régulièrement à la station de St-Évariste afin d'aller chercher les marchandises qui arrivent par train. Le magasin général est le rendez-vous des fumeurs de pipe, des joueurs de cartes et de dames. Durant la période des fêtes, parfois deux servantes sont engagées à cause du surplus de travail. De plus, Wellie héberge ses deux neveux, Léandre et Aimé, fils de son frère Archélas qui habite à cette époque en Ontario. En retour ceux-ci contribuent au surplus de travail.

C'est une époque très difficile et Wellie a beaucoup de peine de voir partir quelques-uns de ses frères et sœurs à l'extérieur afin de s'installer en Ontario.

Wellie attache une grande importance à l'instruction de ses enfants. Les études jusqu'à la 9^{ième} année s'effectuent au couvent sous la responsabilité des Soeurs Servantes du St-Coeur de Marie. Par la suite, les trois enfants sont pensionnaires afin de poursuivre leurs études.

Au niveau politique, mon père était un "bleu", ce qui ne l'empêche pas d'avoir des amis "rouges". Il sait écouter et porte un grand respect aux idées des autres. Un de ses amis, Georges Rodrigue, est libéral. Quand les élections arrivent, les visites s'espacent entre les deux amis, puis dès que celles-ci sont passées, tout rentre dans l'ordre devant une bonne partie de dames.

Mon père lit l'Action Catholique à tous les jours. De plus, il écoute la radio afin de savoir ce qui se passe à travers le monde. C'est un homme avangardiste, il disait souvent: "Un jour les hommes vont aller sur la lune".

Les enfants grandissent et les parents vieillissent. Souvent, des neveux qui exploitent des moulins à scie, viennent le chercher pour régler certains problèmes. Oncle Wellie est toujours là avec son expérience et ses conseils. Il revient souvent très fatigué mais il aime bien ça. Quelquefois, il lui arrive d'aller se reposer dans des maisons tenues par les religieuses. Il fait alors le point et refait son plein d'énergie.

Wellie achète le vieux couvent avec le terrain situé en arrière du magasin. Une nouvelle maison s'élève progressivement sur le terrain. Cependant, Wellie n'a pas la chance de l'habiter car la mort vient le surprendre après une courte maladie. En effet, il décède le 30 juin 1959 à l'âge de 70 ans. Il est inhumé le 3 juillet suivant à la paroisse de St-Méthode. Ses deux fils, Bernardin et Germain servent de témoins lors de l'inhumation.

**Sixième génération:
Bernardin Hamann**

Fils de Wellie Hamann et de Béatrice Paré, Bernardin naît le 17 décembre 1934 à la paroisse St-Méthode. Joseph Hamann, son grand-père et Victoria Tardif la voisine, servent de parrain et marraine.

De 1939 à 1946, Bernardin va au couvent de St-Méthode, qui est alors situé juste à l'arrière de chez lui. Lors de sa septième année, en raison de ses nombreux écarts de conduites, son père l'envoie pensionnaire à St-Ephrem. Mais constatant qu'il n'a rien fait pendant 15 jours, Wellie et Joseph le ramène à St-Méthode afin qu'il puisse terminer son année. À l'âge de 13 ans, Bernardin poursuit ses études au Collège Sacré-Coeur de Victoriaville. Outre ses études il participe à plusieurs activités sportives: baseball, tennis, quilles, et de plus devient un excellent joueur de hockey. En 1952, après avoir complété avec succès sa 12ième année il obtient son diplôme de Cours commercial.

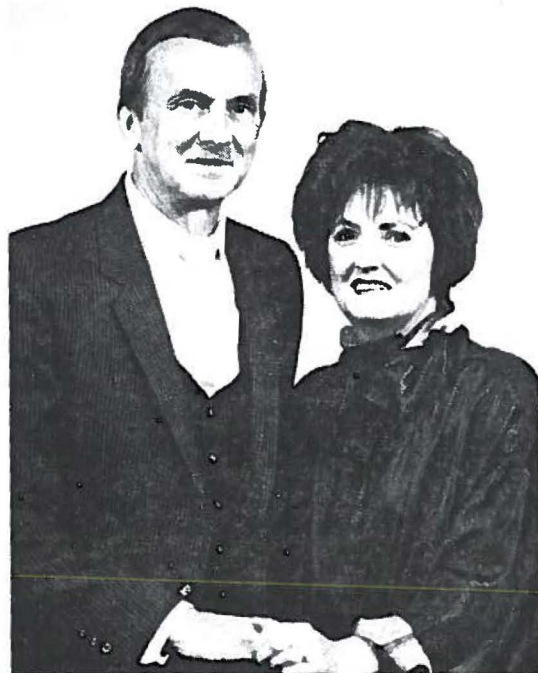
De retour chez lui, Bernardin s'engage en 1953 comme journalier pour la construction du Foyer Valin, travail qu'il occupe pendant environ cinq mois. Un an plus tard, il est engagé pour effectuer du travail de bureau pour la compagnie de construction Désourdy à Cowansville. Il y travaille pendant 3 mois au salaire de \$22,50 par semaine. Enfin en 1954, il revient travailler au magasin général de son père.

De son côté, Jeannine fille de Joseph Grenier et d'Alice Tardif naît le 14 novembre 1935 et est baptisée le lendemain sous les prénoms de Marie Jeannine Isabelle. Antoine Veilleux et sa tante Isabelle Tardif, épouse de Philibert Jacques, servent de parrain et marraine. Jeannine est la huitième d'une famille de 13 enfants. Ses parents habitent dans le Grand rang à St-Méthode.

À l'âge de 6 ans, Jeannine va à l'école du rang XIV de St-Méthode. Pour s'y rendre elle doit parcourir 2 kilomètres et ce deux fois par jour. Trajet qu'elle trouve interminable pendant les froids d'hiver. Cette école contient deux classes mixtes dont la première regroupe les élèves de 1e, 2e et 3e année tandis que la seconde comprend les élèves de 4e, 5e et 6e année.

À l'âge de 12 ans, après avoir terminé sa 6e année, Jeannine travaille au restaurant de son frère Ronaldo. Celui-ci est situé au village de St-Méthode. En échange de ses services elle est hébergée et nourrie. En 1954, suite à l'acquisition de l'Hôtel Bon Accueil par son frère Ronaldo, Jeannine y est employée par ce dernier. Elle n'a pas de salaire comme tel, mais elle est logée et nourrie et de plus elle a droit à certaines dépenses. Elle y travaille pendant six ans, soit jusqu'à son mariage.

Un an après le décès de son père Bernardin épouse Jeannine Grenier le 26 novembre 1960. Adélar Hamann (oncle), sert de témoin à l'époux et Joseph Grenier sert de témoin à l'épouse.



Bernardin et Jeannine

De cette union naissent 5 enfants
dont 3 garçons et 2 filles.

**Enfants de Bernardin Hamann et
Jeannine Grenier.**
26/11/1960 à St-Méthode

Joseph Sylvain né le 07-06-1961 à St-Méthode, parrain Germain Hamann (oncle), marraine Béatrice Paré (grand-mère). Conjointe: Kathleen Boudreault

Joseph Daniel né le 23-03-1963 à St-Méthode, parrain Joseph Grenier (grand-père), marraine Alice Tardif (grand-mère). Conjointe: Pauline Savard.

Marie Nathalie née le 19-05-1965 à St-Méthode, parrain Ronaldo Grenier (oncle), marraine Fernande Charpentier (tante).

Marie Hélène née le 18-08-1966 à St-Méthode, parrain Réal Grenier (oncle), marraine Gaétane Hamann (tante). Conjoint: Sylvain Laforest.

Joseph Stéphane né le 27-03-1969 à St-Méthode, parrain Gérard Fontaine (oncle), marraine Fernande Grenier (tante).

Le 19 mai 1963, devant le notaire J. Clément Masson, Bernardin utilise sa part d'héritage pour acquérir le magasin général de son père au montant de 20,000 \$. Le contrat est signé en présence de Béatrice Paré, Germain Hamann et Gaétane Hamann. Par la suite, Bernardin effectue plusieurs rénovations au magasin.



Magasin général avant et après les grandes rénovations

Les grandes rénovations

- 1962 -

Agrandissement du salon au dépend de la galerie avant.

- 1968 -

Agrandissement d'une salle de bain. Aménagement d'une chambre à coucher et d'un bureau au dépend d'une partie du hangar.

- 1970 -

Aménagement d'un logement au 2ième étage du magasin pour Réal Grenier frère de Jeannine.

- 1974 -

Suite à la fermeture du magasin on y aménage un deuxième logement. Richard Turgeon et Francine Tardif sont les premiers locataires. Bernardin aménage également un nouveau bureau pour remplir ses fonctions de secrétaire trésorier de la municipalité.

- 1978 -

Rénovations intérieures: cuisine, salle à manger, salle de lavage, salon.

- 1983 -

Rénovations extérieures: Démolition de la grande galerie située au 2ième étage, changement du revêtement et ajout d'un toit incliné.

Le 27 mai 1968, Bernardin devient le douzième secrétaire trésorier dans l'histoire de la municipalité de St-Méthode, il succède alors à René Nadeau. Peu à peu, Bernardin délaisse le magasin général jusqu'à sa fermeture en 1974. En 1980, il aménage son bureau à l'intérieur de la nouvelle Salle municipale. Aujourd'hui, il occupe toujours le même poste après plus de 25 années de services.

Suite à la fermeture du magasin, Jeannine s'emploie à garder des enfants à la maison. Au fil des ans plus de 50 enfants de la paroisse ont été gardés chez-elle.

Bernardin occupe aujourd'hui ses loisirs en pratiquant le golf et le ski de randonnée, sans oublier les fameuses soirées de "toc". Aujourd'hui, Jeannine et Bernardin ont deux petits-enfants soit Karl Frédéric Hamann fils de Sylvain et de Nancy Nadeau et Charlotte Laforest Hamann fille de Hélène Hamann et de Sylvain Laforest.

*Les Baker **

Mariage Date & Lieux		Époux(se)		Épouse(x)	Père & Mère
		Jacques **	- 1 -	Élisabeth	Winger
Strasbourg, Alsace					
16/01/1785		Jean Baptiste	- 2 -	Marguerite	Caron, François
Ste-Anne-de-Beaupré					Paré, M. Thérèse
11/01/1825		Louis ***	- 3 -	M. Louise	Gagnon, Jean François
Château-Richer					Giguère, M. Magdeleine
18/06/1872		Charles	- 4 -	M. Louise	Lemieux, Magloire
Laurierville					Carrier, M. Louise
17/04/1899		Napoléon	- 5 -	Exilia	Paré, Joseph
Biddeford, Maine					Paré, Claudina
24/04/1930		Napoléon	- 6 -	Georgina	Côté, Michel
Stratford					Gauthier, Georgiana
18/05/1957		Malvin	- 7 -	Cécile	Jalbert, Hervé
St-Alphonse T.M.					Létourneau, Alma
18/05/1985		Steve	- 8 -	Reine	St-Onge, Rolland
Lévis					Lacoste, Cécile
		Alex	- 9 -		

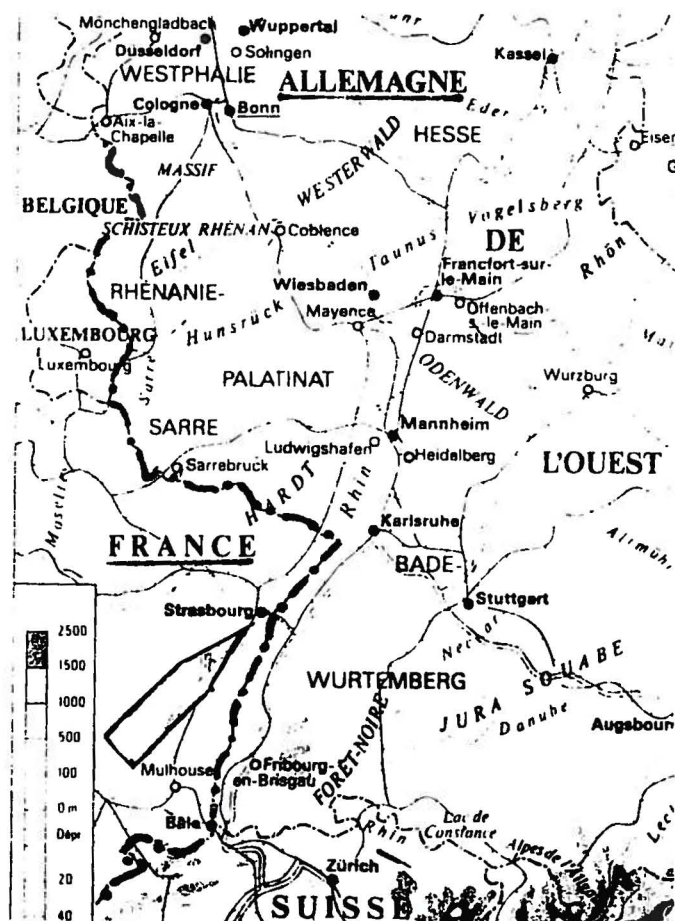
* : Baker, Ebacher, Ebachair,

** : Jacques portait le nom de Ebacher.

*** : Louis Ebacher a changé son nom pour Bacher et finalement pour Baker.

Première génération: Jean-Baptiste Ebacher

Un document daté du 30 septembre 1778 nous dévoile que l'ancêtre des Baker est originaire de Strassbourg dans la région de l'Alsace.⁷ Située géographiquement sur la ligne frontière France-Allemagne, rappelons-nous que cette région fut très longtemps le siège de combats entre ces deux pays. Tout au long de son histoire, selon les traités qui furent signés, l'Alsace devenait possession française ou Reichsland allemand. De nos jours, l'Alsace est définitivement une région de l'Est de la France et Strassbourg en est son chef-lieu.



7 - Document de Wolfenbüttel 38B ALT 249, p56

Compte-tenu de ses origines, il n'est pas surprenant d'apprendre que Johann Ebacher ait servi le Duc de Brunswick pendant 2 ans et 9 mois ainsi que d'autres princes en Bavière. Il est donc déjà soldat lorsque l'Angleterre fait appel aux différents princes allemands afin d'obtenir des effectifs humains pour combattre les rebelles américains. Ainsi, Johann prêt à partir, suit son régiment jusqu'au Canada.

Le "Muster Roll" de 1778 nous apprend également que Johann est le fils de Jacques Ebacher et de Marie-Elisabeth Winger, qu'il mesure 5 pieds et 4 pouces, qu'il est âgé de 26 ans, de religion catholique et qu'il exerce le métier de tailleur.⁸

Nous n'avons pas trouvé de document attestant son arrivée au Canada. Cependant, un document des archives publiques du Canada de la "War Office" mentionne qu'en 1783, Johann Ebacher a 7 années de service à titre de soldat. Une hypothèse nous permet donc de dire que son arrivée se situe vers l'année 1776. De plus, étant donné qu'il est soldat du régiment du lieutenant-colonel Ferdinand Albrecht Von Barner, nous supposons que Johann est arrivé à Québec en septembre 1776.⁹

Ayant déjà servi le duc de Brunswick, Johann fait donc partie soit du premier bataillon de chasseurs de Brunswick ou soit d'une compagnie d'infanterie légère d'un régiment de Brunswick. Tenant compte de ces deux possibilités, nous pouvons donc prétendre qu'il a dû participer aux affrontements de Ticondéroga, Freeman's Farm et Saratoga.¹⁰

8 - Idem 7

9 - War Office, Archives Publiques Canada 28, vol. 10 p.229

10 - Idem 1 p. 251

En 1778, suite à la défaite du général Burgoyne, un régiment est mis sur pieds avec les survivants de Saratoga, dont fait sûrement parti Johann Ebacher, auxquels l'on rajoute quelques recrues européennes. Ce nouveau régiment demeure en garnison au Canada et ce jusqu'à la fin des hostilités.¹¹

Trois documents nous prouvent la présence de Johann Ebacher en terres canadiennes. Le premier acte, en date du 15 septembre 1779, nous apprend que Johann âgé de 27 ans est en fonction à Rivière du Loup.¹²

Le second et le troisième actes, en date du 28 février et du 24 juillet 1780, nous indiquent que Johann se trouve alors à Montréal.¹³

Enfin, un dernier document en date du 1er janvier 1783, nous confirme la présence de Johann à Montréal, qu'il mesure 5 pieds 2 pouces et qu'il est âgé de 30 ans (ce qui situe donc sa naissance vers l'année 1752).¹⁴ Johann Ebacher est licencié le 1^{er} juillet 1783 et à ce moment-là, il fait toujours partie de la même compagnie et du même régiment.

Le 16 janvier 1785, Johann Ebacher que l'on retrouve aussi sous les prénoms de Jean-Baptiste, épouse Marguerite Caron à la paroisse Sainte-Anne de Beaurpré. Elle est la fille de François Caron et de Marie-Thérèse Paré. De cette union naîtront 8 enfants dont 4 filles et 4 garçons.

Enfants de Jean-Baptiste Ebacher et Marguerite Caron.

Marie-Marguerite née le 18-11-1785 à Ste-Anne-de-Beaurpré.

Jean-Baptiste né le 05-12-1787 à Ste-Anne-de-Beaurpré. Décédé le 20/01/1788 à Ste-Anne-de-Beaurpré à l'âge de 3 mois.

11- Idem 4 p 253

12- Idem 1 p.44

13- Idem 1 p.67

14- Idem 3

Joseph-Jean né le 08-02-1789 à Ste-Anne-de-Beaurpré. Épouse en 1^{re} noces le 17-09-1811 à l'Ange-Gardien, Marie-Louise Bacon-Casault fille de Jos et Marie-Cécile Bélanger; épouse en 2^e noces le 23-01-1827 à Ste-Geneviève-de-Batiscan, Marie Frigon fille d'Antoine et de Joseph Massicotte; épouse en 3^e noces le 20-10-1829 à Ste-Anne-de-la-Pérade, Marguerite Langlois fille d'Antoine et Marguerite Tessier.

Marie-Anne née le 14-07-1790. Décédée le 22-07-1791 à Ste-Anne-de-Beaurpré à l'âge de 1 an et 9 jours.

Pierre né le 12-05-1794 à Ste-Anne-de-Beaurpré. Décédé (noyé) le 31-08-1808 à Château-Richer à l'âge de 12 ans.

Félicité-Amable né le 04-04-1795 à Ste-Anne-de-Beaurpré. Épouse le 18-11-1817 à Château-Richer, Louis Bélanger fils de Louis et de Marie-Anne Hervieux. Décédée le 13/02/1850 St-Roch de Québec à l'âge de 55 ans.

Marie-Magdeleine née le 09-04-1797 à Ste-Anne-de-Beaurpré. Épouse en 1^{re} noces le 20-04-1818 à l'Hôpital général de Québec, Louis Carrier fils de Jean et Louise Caron; épouse en 2^e noces le 08-01-1833 à St-Rock, Québec, Thomas Conroy fils de John et Marguerite Wellen. Décédée le 12-03-1854 à St-Roch de Québec l'âge de 56 ans et 11 mois.

Louis né le 30-03-1799 à Ste-Anne-de-Beaurpré. Épouse en 1^{re} noces le 11-01-1825 à Château-Richer, Marie-Louise Gagnon fille de Jean-François et Marie-Madeleine Giguère; épouse en 2^e noces le 13-10-1846 à St-Rock, Québec, Louise Tardif fille de Charles et Louise Lapière. Décédé le 21/01/1882 à Laurierville à l'âge de 83 ans.

Johann perd sa première épouse, Marguerite Caron, le 15 décembre 1801 à l'âge de 40 ans. Elle est inhumée le 17 décembre suivant à la paroisse de Château-Richer. Les témoins sont Ignace Gravel et le bedeau Jean Cauchon.

Par devant le notaire J. M. Martineau, en date du 2 juillet 1803, Françoise Marsault, veuve d'Antoine Crespin (notaire), vend à Jean-Baptiste Ebacher, maître-tailleur, demeurant à la paroisse de Château-Richer, un terrain de 4 perches et demie moyennant la somme de 21 livres et 20 sols. Charles Réaume et Pierre Dumontier servent de témoins lors de cette transaction. Notre ancêtre signe le document "Johann B. Ebacher".

Jean-Baptiste se remarie le 25 novembre 1806 à Geneviève Boulier à la paroisse St-Charles de Bellechasse. Elle est la fille de Jean-Baptiste et de Geneviève Picard. De cette union, nous avons retracé deux filles.

Enfants du second mariage de Jean-Baptiste et Geneviève Boulier

Geneviève née le 19-09-1807 à Château-Richer. Décédée le 25-09-1807 à Château-Richer à l'âge de 6 jours.

Marie mariée le 25-01-1831 Berthier, Jean Hoffman fils de Jean et Marie Bélanger.

Concernant le décès de Jean-Baptiste Ebacher, nous retrouvons un acte de sépulture à la paroisse Notre-Dame de l'Assomption de Bellechasse au nom de Jean-Baptiste Detombac qui semble être celui de notre ancêtre:

« Le dix huit avril mil huit cent dix, par nous curé de St-Valier, desservant Berthier, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Jean Detombac, allemand de nation, mort dans cette paroisse la veille, muni des sacrements de pénitence et d'Extrême-onction. Demeurant en la paroisse de Château-Richer, âgé de soixante et quelques années, époux de Marie Boulier. Ont assisté à la funéraille Augustin Destroismaisons, Joseph Carbonneau et autres qui ont déclaré ne savoir signer. »

**Deuxième génération:
Louis Baker**

Huitième enfant de Jean-Baptiste Ebacher et de Marguerite Caron, Louis naît et se fait baptiser le 30 mars 1799 à la paroisse Sainte-Anne de Beaurpré. Louis Cauchon et Joseph Paré lui servent de parrain et de marraine.

Le 11 janvier 1825, Louis épouse en premières noces Marie-Louise Gagnon à la paroisse Château-Richer. Elle est la fille de Jean-François Gagnon et de Marie-Magdeleine Giguère. De cette première union, nous avons retracé 7 enfants dont 4 fils et 3 filles.

Enfants de Louis Baker et Marie-Louise Gagnon

Louis né vers 1825. Épouse le 16-02-1854 à Laurierville, Flavie Bouchard fille de Jean-Baptiste et Marie-Anne Beaudoin. Décédé le 30-01-1896 à Laurierville à l'âge de 71 ans.

Marie-Louise née le 27-07-1828 à Ste-Anne-de-Beaurpré. Épouse le 25-09-1849 à St-Roch de Québec, Jos Augustin Bussièrre fils d'Augustin et de Marguerite Langlois.

Honoré (Nérée) né le 28-05-1830 à Château-Richer. Épouse en 1re noces le 23-10-1849 à Notre-Dame de Québec, Marie-Olivette-Virginie Rochette fille de Gabriel et d'Angèle Doré; épouse en 2e noces le 31-08-1874 à St-Jean-Baptiste de Québec, Marie-Délina Rousseau fille de Louis et de Marie Boutet. Décédé le 27-06-1886 à l'âge de 56 ans et 1 mois.

Sophie née le 23-10-1831 à Château-Richer. Épouse le 17-02-1852 à St-Calixte de Plessisville, François Roy fils de Jacques et de Charlotte Laliberté. Décédée le 18-09-1864 à Laurierville à l'âge de 32 ans.

Lucie née le 23-05-1834 à Château-Richer. Épouse le 21-10-1861 à Laurierville, Modeste Magnan fils de Pierre et Rosalie Grenier. Décédée le 30-07-1873 à Laurierville à l'âge de 38 ans.

Charles né le 01-09-1836 à Château-Richer. Épouse en 1re noces le 29-09-1862 à St-Jean-Baptiste, Québec, Olive Fournier fille de Jos et Émile Gendron; épouse en 2e noces le 18-06-1872 à Laurierville, Marie-Louise Lemieux fille de Magloire et de Marie-Louise Carrier. Décédé le 17-02-1927 à l'hospice du Sacré Cœur de Sherbrooke à l'âge de 90 ans.

Ferdinand né le 16-10-1839 à St-Rock de Québec. Épouse le 06-09-1859 à Laurierville, Émilie Wakelman fille de John et d'Élise Marsan. Décédé le 20-10-1916 à Lyster à l'âge de 76 ans.

Le recensement de Château-Richer, en l'année 1831, nous donne un bon aperçu de la petite famille. A cette époque, Louis est enregistré sous le nom de famille "Hebacher". Le patronyme de "Baker" a subi plusieurs transformations selon les sources consultées: Ebacher, Hebacher, Bachair, Bacher, Baker. Le recensement indique également que Louis est menuisier et que sa famille se compose alors de cinq personnes catholiques. L'on mentionne trois personnes en dessous de 5 ans (Louis, Marie-Louise, Nérée) un mâle

entre 30 et 60 ans (Louis Hebacher) et une femme entre 17 et 45 ans (Marie-Louise Gagnon). L'on ajoute que Louis possède 3 acres ou arpents de terre occupées et cultivées par la famille ainsi que 24 minots de patates. Une demie de taux de rentes seigneuriales sont payées pour les terres tenues par la famille à titre de cens. Enfin, le cheptel comprend une bête à cornes et un cochon.

Philomène née vers 1853. Épouse le 27-04-1875 à Laurierville, Joseph Moisan fils Pierre et Rosalie Campagna.

Malvina née vers 1859.

Nous retrouvons Louis et sa famille lors du recensement effectué en 1861, à Sommerset Nord dans le comté de Mégantic. Depuis quand y est-il installé ? Aucun indice ne nous a permis d'ébaucher

Menuisier

À cette époque, le métier de menuisier comporte plusieurs aspects. On fait appel à lui pour la fabrication de meubles, pour la réparation de bâtiments, pour la construction de maisons ou de dépendances et certains l'utilisent même pour la fabrication de leur cercueil. Le menuisier se doit d'être adroit, habile, débrouillard, patient et surtout d'aimer le travail du bois. Ordinairement, c'est un patenté qui fabrique ou transforme les outils propre à son travail. Il connaît les différentes essences d'arbre et s'adonne parfois à la sculpture.

Louis perd sa première épouse, Marie-Louise Gagnon, entre les années 1839 et 1846.

Louis se remarie le 13 octobre 1846 à Louise Tardif à la paroisse Saint-Roch de Québec. Elle est la fille de Charles Tardif et Louise Lapierre. De ce second mariage, nous retraçons six enfants dont cinq filles et un garçon.

Enfants issus du second mariage de Louis et Louise Tardif

Marie-Louise née le 5-10-1850 à St-Roch de Québec. Épouse en 1^{re} noces le 15-11-1870 à Laurierville, Adolphe Baillargeon fils de Nicolas et Christine Langlois; épouse en 2^e noces le 13-07-1912 à St-Patrick de Tingwick, Louis F. Côté

Marie-Élise née le 09-08-1856 à Laurierville.

Marie-Virginie née vers 1856. Décédée le 10-02-1857 à Laurierville à l'âge de 5 mois et 2 sem.

Elzéar né vers 1848. Épouse le 28-11-1871 à Laurierville Marie-Delvina Bolduc fille de Pierre et Émilie Couture.

une hypothèse. Toujours est-il que Louis est cultivateur, âgé d'environ 62 ans, il ne sait ni lire, ni écrire et possède une maison en bois d'un étage qui abrite sa famille. L'on y mentionne son épouse Louise et ses enfants: Marie 11 ans, Elzéar 14 ans, Philomène 8 ans et Malvina 2 ans. Luce âgée de 25 ans est la fille de Louis issue de son premier mariage.

Louis perd sa seconde épouse, Louise Tardif, entre 1861 et 1870.

Le recensement de 1881 à Sommerset Nord nous apprend que Louis est âgé de 79 ans, qu'il est veuf, allemand et cultivateur. Il habite à cette époque avec son fils Elzéar et sa bru Marie-Delvina Bolduc.

Louis décède le 21 janvier 1882 à l'âge de 83 ans. Il est inhumé le 23 à la paroisse de Laurierville. François Demers sert de témoin à l'acte d'inhumation.

Troisième génération Charles Baker:

Fils de Louis Baker et de Marie-Louise Gagnon, Charles naît le 1^{er} septembre 1836. Il est baptisé le jour même par l'abbé Louis Raby à la paroisse de Château-Richer. Charles Ismaël Lefrançois et Marie Cloutier-Gagnon lui servent de parrain et de marraine.

Charles épouse en premières noces, Olive Fournier, le 29 septembre 1862 à la paroisse St-Jean-Baptiste de Québec. Elle est la fille de Jos Fournier et d'Émile Gendron.

De ce premier mariage, nous avons retracé 4 enfants dont 3 filles et 1 garçon.

Enfants issus du premier mariage de Charles et Olive Fournier

Émilie née le 03-07-1863 à St-Jean-Baptiste de Québec. Épouse le 21-04-1884 à Laurierville, Hubert Beaudoin fils d'Hubert et Marie Dubois

Charles né le 16-05-1865 à St-Jean-Baptiste de Québec. Célibataire. Décédé le 03-05-1905 à Biddeford Maine, USA à l'âge de 40 ans.

Marie Virginie Olive née le 02-03-1867 à St-Jean-Baptiste de Québec. Décédée le 27-04-1867 à St-Jean-Baptiste de Québec à l'âge de 1 mois et 26 jours.

Marie Cécile née le 02-06-1868 à St-Jean-Baptiste de Québec. Décédée le 05-03-1871 à St-Jean-Baptiste de Québec à l'âge de 2 ans et 8 mois.

Charles perd sa première épouse, Olive Fournier, entre les années 1868 et 1871.

Charles se remarie le 18 juin 1872 à Marie-Louise Lemieux à la paroisse de Laurierville. Elle est la fille de Magloire Lemieux et de Marie-Louise Carrier. Sur l'acte de mariage, il est mentionné que Marie-Louise sait signer et qu'elle est institutrice au village de Laurierville. Comme témoins, en plus des pères des mariés, nous trouvons Amable Bilodeau, oncle de Marie-Louise.

De ce second mariage naîtront 6 enfants dont 3 fils et 3 filles.

Enfants de Charles Baker et Marie-Louise Lemieux

Démérise née vers 1874. Épouse Stanislas Cloutier. Décédée le 11-04-1948 à St-Sacrement à l'âge de 73 ans et 8 mois.

Marie Adéline Obéline née le 06-08-1875 à St-Sacrement de Québec. Épouse Joseph Duchesneau. Décédée le 08-09-1954 à Cap-Rouge à l'âge de 79 ans et 1 mois.

Napoléon né le 03-03-1877 à St-Sauveur, Québec. Épouse le 17-04-1899 à St-Joseph Biddeford, Maine USA, Exilia Paré fille de Joseph et Claudina Paré. Décédé le 20-06-1953 à St-Maurice T.M. à l'âge de 76 ans et 3 mois.

Joseph Zéphirin Arthur décédé à l'âge de 1 an.

Marie Anne épouse le 14-07-1902 à Lyster, Pierre Guérin fils de Pierre et Adéline Morin.

Arthur né le 24-01-1883 à Laurierville. Épouse en 1^{re} noces le 03-10-1904 à Lyster, Marie-Jeanne Bisson fille de Georges et Hélène Germain; épouse en 2^e noces le 06-11-1922 à St-Jean Deschailions, Marie Grimard fille de Léude et de Hermine Demers. Décédé le 30-10-1961 à Lyster à l'âge de 78 ans et 10 mois.

Charles perd sa seconde épouse, Marie-Louise Lemieux, entre les années 1883 et 1927.



Charles Baker

Sur la liste des électeurs de Ste-Anastasia de Nelson, Charles Baker est mentionné aux dates suivantes : 16 novembre 1912, 8 septembre 1913 et 17 septembre 1915.

Charles décède le 17 février 1927 à l'âge de 90 ans à l'hospice du Sacré-Cœur de Sherbrooke. Il est inhumé le 19 février suivant à la paroisse de Lyster. Arthur, Napoléon et Ferdinand Baker servent de témoins lors de cet acte.

Quatrième génération Napoléon Baker:

Napoléon naît le 3 mars 1877 à la paroisse St-Sauveur de Québec. Il se fait baptiser le même jour sous les prénoms de Joseph Charles. Il est le fils de Charles Ébacher et de Marie-Louise Lemieux. Charles Baker, son demi-frère, lui sert de parrain tandis qu'Émilie Baker, sa demi-soeur, lui sert de marraine.

À cause de la conjoncture économique du temps, Napoléon s'exile à Biddeford, Maine, U.S.A. où il se trouve un emploi dans une manufacture.

« Une des raisons qui explique le lent accroissement de la population du Québec au cours de la dernière moitié du XIXe siècle est le mouvement migratoire des Canadiens français vers les États-Unis. Selon une étude de Yolande Lavoie, le nombre d'habitants de la province de Québec qui émigrent ainsi vers les " États " atteindrait 615 000 pour la période allant de 1840 à 1900... De plus, les canadiens français qui émigrent en Nouvelle-Angleterre se retrouvent surtout dans les filatures... attirés par le mirage des hauts salaires. »¹⁵ L'auteur, Claude Fournier, dans son livre: Les Tisserands du pouvoir, nous fait revivre cette époque de grand bouleversement.

Le 17 avril 1899, Napoléon épouse Exilia Paré à la paroisse St-Joseph Biddeford, Maine, U.S.A. Elle est la fille de Joseph Paré et de Marie Coulombe. De cette union naissent 6 enfants dont 4 garçons et 2 filles.



Napoléon Baker et Exilia Paré

Enfants de Napoléon Baker et Exilia Paré

Willie né le 14-02-1900 à St-André Biddeford, Maine, USA. Épouse le 10-10-1922 à St-Maurice T.M., Jeanne Lemay fille de Aloys et Florida Bédard. Décédé le 23-10-1976 à St-Alphonse T.M. à l'âge de 76 ans et 8 mois.

Lucien né le 12-04-1901 à St-Alphonse T.M. Décédé le 10-07-1901 à St-Alphonse T.M. à l'âge de 3 mois.

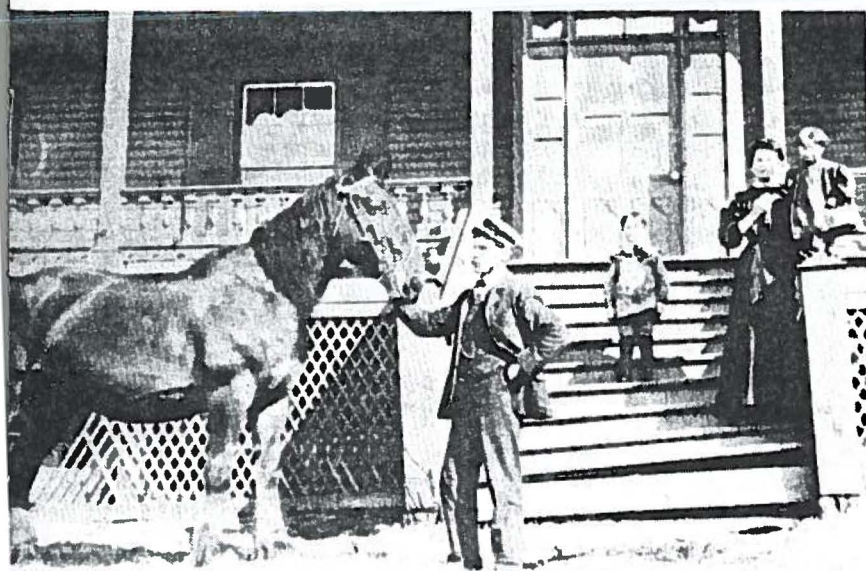
Marie-Rosanna née le 20-09-1902 à Black Lake. Décédée le 18-09-1907 à Black Lake à l'âge de 5 ans.

Henri né le 28-01-1904 à Black Lake. Décédé le 01-08-1904 à Black Lake à l'âge de 6 mois.

Napoléon né le 07-05-1905 à Black Lake. Épouse le 24-04-1930 à Stratford, Georgina Côté fille de Louis-Michel et Georgiana Gauthier. Décédé le 11-12-1970 à St-Alphonse T.M. à l'âge de 65 ans et 7 mois.

Marie-Alfréda née le 07-07-1906 à Black Lake. Décédée le 26-07-1907 à Black Lake à l'âge de 1 an.

15 - Collectif, Nos Racines, chap. 110, p. 2188 - 2194.



Napoléon Baker, Exilia Paré et leur deux fils: Willie et Napoléon

Nous retrouvons le nom de Napoléon sur la liste des électeurs de la ville de Black Lake, en date du 18 octobre 1906.¹⁶

Le 20 novembre 1922, Napoléon s'enregistre comme résident permanent aux États-Unis, au poste frontière de Beecher Falls dans le Vermont. À cette époque, il demeure au 152, So. Main Street, Concord, New Hampshire et travaille pour le "Boston and Main Rail Road".

Le 4 juin 1923 c'est au tour de son épouse, Exilia Paré de s'enregistrer comme résidente permanente. Elle le fait au poste frontière de Newport, Vermont.

Au début des années 1940, le gouvernement américain raffermi sa politique d'émigration et exige des preuves d'identité pour les citoyens québécois. Pour se conformer à cette demande, Napoléon fait sortir son baptistère. C'est alors qu'il découvre une erreur sur le document: il porte les prénoms de Joseph-Charles au lieu de Napoléon. Il vient donc au Québec pour contester cette erreur humaine. Le 3 novembre 1941, le juge Alfred Prévost de la Cour Supérieure lui donne raison et ordonne la rectification du registre de l'état

16 - SAHRA - Collection Musée du bronze d'Inverness, liste des électeurs de St-Désiré-du-Lac-Noir, 1906.

civil de la paroisse St-Sauveur de Québec pour l'année 1877.¹⁷

Napoléon perd son épouse, Exilia Paré, le 3 juin 1952 à l'âge de 74 ans et 11 mois. Elle est inhumée le 6 juin suivant à la paroisse St-Maurice de Thetford Mines.

Napoléon décède à son tour le 20 juin 1953 à l'âge de 76 ans et 3 mois. Il est inhumé le 24 juin à la paroisse St-Maurice de Thetford Mines. Ses fils Napoléon et Willie servent de témoins lors de ses funérailles.

Cinquième génération Napoléon Baker:

Raconté par leur fils aîné Réginald.

Mon père, Napoléon, est né à Black Lake le 7 mai 1905 sur la rue St-Georges. Il est baptisé sous les prénoms de Joseph Napoléon et par la suite, il est surnommé "Pat". Il est l'enfant de Napoléon et d'Exilia Paré. C'est une famille de 6 enfants, composée de 4 garçons et 2 filles. Parmi eux 4 enfants décèdent en bas-âge.

Napoléon commence ses études à la petite école de la côte à Black Lake puis continue au couvent des soeurs de St-Louis de France. Par la suite, il les poursuit à St-Ferdinand et enfin il termine son cours commercial à l'école Lalime de Lyster. Dès l'âge de 16 ans, il apprend à conduire une auto.

Comme premier emploi, il travaille quelque temps au moulin de la mine Normandie à Vimy Ridge et par la suite pour la voirie à Black Lake. Vers l'âge de 18 ans, il va travailler quelques années aux États-Unis, dans la ville de Manchester et celle de Concord, New Hampshire. Son travail consiste à réparer des wagons de chemin de fer. Après quelques années, il revient à

17 - Jugement de la Cour Supérieure no. 7477, 3 novembre 1941.

Black Lake où M. Eusèbe Hinse l'engage comme chauffeur de taxi. C'est d'ailleurs là qu'il fait la connaissance de sa future épouse, Georgette Côté, qui travaillait à l'époque comme femme de chambre à l'hôtel.



Napoléon Baker

Fille de Louis-Michel Côté et de Georgina Gauthier, elle est née à Stratford Centre, dans le rang Maskinongé, le 15 juillet 1909. Elle est baptisée sous les prénoms de Marie-Georgina et par la suite elle fut toujours appelée Georgette. Elle est la benjamine de la famille qui se compose alors de 6 filles et de 4 garçons.

Elle fait ses études à l'école du rang et les poursuit à l'école du village. Vers l'âge de 15 ans, elle quitte la maison pour aller gagner sa vie. Au début, elle est engagée comme cuisinière et aide-ménagère dans un hôtel de Disraëli. Après, elle travaille à East Angus et à Québec, pour ensuite venir s'installer à Black Lake. Agissant comme femme de chambre à l'hôtel, c'est là qu'elle fit la connaissance de notre père Napoléon.

Jeudi le 24 avril 1930, ils s'épousent à la paroisse de Stratford. Après son mariage, Napoléon est quelque temps sans travail. Par la suite, il se trouve un emploi comme homme à tout faire: pelouse, jardin,

lavage et cirage de plancher ainsi que chauffeur privé, chez le colonel J.G. Ross, président de l'Asbestos Corporation Ltd. Il travaille 2 jours par semaine au salaire de 50 ¢ par jour et fait le trajet Black Lake - Thetford aller-retour à pieds. Vu le nouvel emploi de son époux, ma mère est obligée de travailler comme servante pour Mme Ross, l'épouse du patron. Afin de l'aider, ma tante Rose-Alma dit Rosée est venue demeurer deux ans à la maison.

Enfants de Napoléon Baker et Georgina Côté

Colette née le 02-07-1930 à Black Lake. Épouse le 23-06-1951 à St-Maurice T.M., Jude Vermette fils de Wilfrid et Léontine Bisson.

Réginald né le 16-08-1931 à Black Lake. Épouse le 09-05-1953 à St-Alphonse T.M., Raymonde Côté fille de Michel et Anna Morin.

Malvin né le 21-10-1932 à Black Lake. Épouse le 18-05-1957 à St-Alphonse T.M., Cécile Jalbert fille d'Hervé et Alma Létourneau.

Arlin née le 04-04-1937 à St-Maurice T.M. Religieuse chez les Augustines de la Miséricorde de Jésus, vœux perpétuels le 11-05-1968 à Roberval.

Aylmer né le 29-08-1939 à St-Maurice T.M. Épouse le 04-08-1962 à St-Gérard-Majella Québec, Monique Drolet fille de Joseph et Marie-Louise Daigle.

Hermann né le 07-07-1942 à St-Maurice T.M. Épouse le 14-08-1965 à St-Maurice T.M., Gratia Charest fille d'Oliva et Corinne Couture.

Cléo né le 04-12-1943 à St-Maurice T.M. Épouse le 25-08-1962 à St-Maurice T.M., Lionel Roy fils de Patrick et Blanche Grondin.

Martial né le 01-02-1946 à St-Maurice T.M. Épouse le 25-05-1968 à St-Alphonse T.M., Claudette Laflamme fille d'Adrien et Aurana Turcotte.

Carole née le 17-04-1947 à St-Maurice T.M. Épouse le 20-05-1967 à St-Alphonse T.M., Gilles Brochu fils de Wilbrod et Gratia Lafleur.

Normand né le 18-05-1950 à St-Maurice T.M. Épouse le 03-05-1969 à Ste-Marthe T.M., Nicole Marois fille de Fernand et Mariette Gagné.

Napoléon est engagé permanent et le 15 novembre 1932, nous déménageons à Thetford Mines, dans la côte "Sharp", maison qui est fournie par la compagnie. Lors du déménagement nous sommes trois enfants. En 1936, il demande à Mme Ross, qui est très exigeante et qui contrôle tout, s'il peut avoir ses soirées libres pour les passer avec sa famille. Elle lui répond: « tu veux avoir tes soirées, alors dès maintenant tu les as » et elle le met à la porte. Là, nous déménageons dans un sous-sol au quartier Mitchell pour quelques mois.

poste d'essence est situé près des bureaux de l'Asbestos Corporation Ltd, rue Notre-Dame Sud. Par hasard, Mme Ross rencontre Napoléon et lui demande s'il peut revenir travailler pour elle. Mon père accepte sur le champs. Il faut vous dire que durant l'absence de Napoléon qui a duré 1 1/2 an, 8 chauffeurs consécutifs n'ont pu supporter Mme Ross. De son côté, Napoléon a une très grande patience! De 1932 à 1946, mon père n'a jamais eu de vacances. Son travail comme chauffeur privé, lui occasionne beaucoup de déplacements car deux à trois fois par semaine, il va à Montréal ou à Sherbrooke. Au printemps de l'année 1942, il va à Vancouver avec la famille Ross pour



Famille Baker :
Assises, de gauche à droite: Carole, Colette, Georgette Côté (mère), Cléo, Arlyn.
Debout: Réginald, Malvin, Aylmer, Hermann, Normand, Martial

La famille s'enrichit d'un quatrième enfant. Avec ma mère, Napoléon ouvre un café, situé sur la rue Notre-Dame Sud dans la paroisse St-Alphonse, anciennement face au magasin Alphonse Blais qui est alors marchand général. Le café porte alors le nom Allons chez Pat Imperial café.

Pendant que Georgina s'occupe du café, Pat loue un poste d'essence situé sur la côte Bennett. Étant donné qu'il n'est pas un homme d'affaires, Pat est obligé de fermer le poste d'essence et le café. Par après, il se trouve un emploi au poste d'essence Esso, dont le propriétaire est M. Laroche. Ce

une durée d'un mois. Plus tard, le colonel Ross prend sa retraite et s'établit à Montebello.

Napoléon devient alors chauffeur privé pour J. Alfred Penhale, qui est le nouveau président de L'Asbestos Corporation Ltd. C'est tout un changement au niveau de son travail, car M Penhale et son épouse, Edith Mc Naughton, sont d'une très grande gentillesse. Au printemps 1947, le colonel Ross lui demande de le conduire en Floride. Avec la permission de son nouveau patron, mon père accepte.

Napoléon est très habile de ses mains. Quand nous étions jeunes, il nous fabriquait des ensembles de cuisine, salon, chambre, petites maisons miniatures, traîneaux... le tout construit avec des boîtes de dynamite en bois. Les plus âgés, ont eu droit à leur coffre de cèdre lors de leur mariage. Avec l'aide de Rosaire Noël, il construit un dinosaure fabriqué avec de l'amiante et du ciment qui piquait alors la curiosité des passants. De plus, il aime bien les fleurs qu'il sème tout autour de la maison. Il vend également des décorations de parterre, qu'il achète dans le New Hampshire aux USA. De son côté, ma mère est une très bonne cuisinière, qui boulange son pain, et aime apporter de la variété à ses menus. Georgette apprend à conduire l'auto à l'âge de 50 ans.

Au mois de décembre 1969, Napoléon commence à souffrir de maux d'estomac. Après de longs mois de maladie, Napoléon décède d'un cancer d'estomac le 11 décembre 1970 à l'âge de 65 ans et 7 mois. Il est inhumé le 15 décembre suivant à la paroisse St-Alphonse de Thetford Mines. Vingt-cinq ans plus tard, ma mère ira le rejoindre à l'âge de 85 ans et 9 mois. En effet, elle décède le dimanche 2 avril 1995.

Sixième génération Malvin Baker:

Fils de Napoléon Baker et de Georgina Côté, Malvin naît le 21 octobre 1932. Il se fait baptiser le 23 octobre suivant à la paroisse Saint-Désiré du Lac Noir. Henri Métivier et Marie-Louise Côté lui servent de parrain et de marraine.

Il vit presque toute son enfance sur la rue Saint-Martin dans la côte Sharp, située dans le Vieux Saint-Maurice.

Il fait ses études dans plusieurs établissements scolaires : collège Saint-Alphonse, école Mitchell, pensionnaire au couvent du Lac Noir, école Modèle, école DuPont et académie Saint-Maurice.

Il trouve son premier emploi chez Emilien Rouleau, fabricant de matelas. Son travail consiste à mettre des guenilles dans la machine qui les déchiquette au fur et à mesure. Il négocie son premier salaire à raison de \$9.00 par semaine. Par la suite, il trouve un emploi comme pompiste, à la station-service de M. Alexandre Roy. Celle-ci est située au coin des rues Notre-Dame sud et rue Pie XI, en face du restaurant Black Cat appartenant à M. Leblond.

Malvin se trouve un autre boulot à la compagnie Guest. Afin d'enfouir les câbles du Bell Téléphone, il doit creuser des tranchées le long des trottoirs, dans les champs ou parfois même sur le terrain de maison privée. Ce travail l'amène à se déplacer de Thetford à Windsor Mill, Drummondville, Mégantic, Sherbrooke ...

Le 28 mars 1951, Pat alors âgé de 19 ans, est engagé par M. Alfred Penhale président de l'Asbestos Corporation LTD, comme machiniste à la Machine Shop de la Beaver. À cette époque il est apprenti et gagne 93 sous de l'heure à raison de 48 heures par semaine. Réalisant qu'il lui manque de la scolarité, Malvin retourne aux études. Il suit des cours du soir à l'école des Arts et Métiers, située au coin des rues St-Alphonse et de la Fabrique.

Malvin se découvre une passion pour la moto. Il fait son premier achat en 1953, chez Munkittrick à Sherbrooke, un Harley-Davidson modèle 45. L'année suivante, chez Napoléon Côté rue St-Joseph à Québec, il change sa moto pour un autre Harley flambant neuf.

Lors d'une de ses randonnées en moto, passant devant l'hôtel Commercial, il aperçoit une jeune demoiselle qui se berce tout en sirotant une liqueur douce. Il aurait bien aimé lui faire un tour. Plus tard, il la revoit au restaurant chez Bey et à l'aide d'un ami complice, il réussit un premier contact. Cette jeune dame se nomme Cécile Jalbert et demeure sur la rue Smith. Naturellement le tout se termine à l'église Saint-Alphonse de Thetford Mines, le 18 mai 1956. Cécile est la fille d'Hervé Jalbert et d'Alma Létourneau. De cette union naissent deux fils: Steve et Danny.

Enfants de Malvin Baker et Cécile Jalbert

Steve né le 11-02-1958 à St-Maurice T.M.
Épouse le 18-05-1985 à Lévis, Reine St-Onge
fille de Rolland et Cécile Lacoste.

Danny né le 02-08-1961 à St-Noël Chabanel
T.M. Conjointe de fait: Marie-Claude Journault.

Terminons ce texte en citant sa
maxime préférée : "Dans la vie, il n'y a qu'une
façon d'échouer, c'est de ne pas tout tenter
pour s'en sortir."

**Septième génération
Steve Baker**

Le couple habite différents
logements dans les paroisses St-Maurice,
St-Alphonse et St-Noël Chabanel pour enfin
se fixer à la paroisse Notre-Dame où ils
achètent une maison en 1964.

Fils de Malvin Baker et de Cécile
Jalbert, Steve naît le 11 février 1958. Il se fait
baptiser le 15 février suivant à la paroisse
Saint-Maurice de Thetford Mines. Ses
grands-parents paternels, Napoléon Baker
et Georgette Côté, lui servent de parrain et
marraine.



Mine B.C., décembre 1992

De gauche à droite: Marcel Meilleur, Paul Bogus, Égide Lessard et Malvin Baker

De 1959 à 1971, Malvin travaille au
puits de la Normandie comme homme à tout
faire et, par la suite, comme conducteur de
camion lourd. À cette époque il suit un cours
intitulé "Arithmétique Appliqué à l'industrie
en 32 leçons". La réussite de ce cours lui
permet d'appliquer pour un poste de
mécanicien à la maintenance du moulin. Il
occupera cet emploi jusqu'à sa pré-retraite
le 31 décembre 1992.

Aujourd'hui, Malvin s'occupe de sa
petite famille et pratique ses hobbies
préférés : la généalogie, la lecture, la
marche, le vélo, le canotage, le ski de fond,
la raquette, le patinage, la chasse aux
chevreuils et la pêche aux saumons.

Il fait ses
études primaires
à l'école St-
Gabriel dans la
paroisse Notre-
Dame et ses
études
secondaires à la
polyvalente de
Thetford Mines.
Tout au long de
ses études
collégiales,
Steve travaille à
temps partiel à la
boulangerie
Moder-ne. Au
Collège de la
région de

L'Amiante, il fait un cours en technique de
fabrication mécanique, option dessin de
conception mécanique et obtient son
diplôme d'études collégiales. Après avoir
travaillé quelques mois à Magog, il revient au
Collège afin d'obtenir les crédits
nécessaires pour s'inscrire à l'Université
Laval. Il obtient son baccalauréat en
sciences appliquées, spécialisation génie
mécanique.

Le 18 mai 1985, Steve épouse
Reine St-Onge à la paroisse de Lévis. Reine
est la fille de Rolland St-Onge et de Cécile
Lacoste. De cette union naissent deux filles
et un garçon.

Enfants de Steve Baker et Reine St-Onge.

Alex né le 12-01-1987 à l'hôpital Christ-Roi de Ville Vanier et baptisé le 01-12-1987 à Lévis.

Alyson née le 14-03-1989 à l'hôpital Christ-Roi de Ville Vanier et baptisée le 14-03-1989 à Disraéli.

Karina née le 09-07-1991 à l'hôpital Hotel-Dieu de Lévis et baptisée le 09-07-1991 à Ste-Marthe T.M.

Steve retourne à l'université Laval et obtient un diplôme 2^{ème} cycle en administration des affaires.



Steve Baker et Arnold Schwarzenegger

Héritant d'une partie des gènes de son père, Steve a la piqure de la moto. Il effectue son premier achat en se procurant une Honda 750 cc. Par la suite, il s'achète une Honda Gold Win 1,000 cc flambant neuve. Il a la chance de faire un magnifique voyage en moto qui l'amènera à Vancouver, en Californie, en Floride et au Mexique.

En regardant le film "Rocky", mettant en vedette Sylvester Stallone, Steve est très impressionné par les pompes que fait Sylvester sur une seule main. Il se décide donc d'essayer cette exercice et après plusieurs mois d'entraînement, le voilà prêt à établir une marque dans cette discipline. Le concours aura lieu à Lévis en 1994 et Steve réalise 82 pompes en l'espace de 60 secondes, sur une seule main. Son record est inscrit dans le livre Guinness et n'est toujours pas battu aujourd'hui. Le plus grand rêve de Steve est de battre son propre record en présence de Sylvester Stallone. Nous lui souhaitons de réaliser son rêve.

Nous tenons à remercier la famille Baker pour leur collaboration relative à leur famille.

Recherché

Nous demandons à tous nos membres de fouiller dans leurs archives familiales afin de nous trouver des photographies relatives à des personnes décédées lors d'accidents dans les mines, des soldats décédés à la guerre 1914-1918, 1939-1945, lors de la guerre de Corée et la guerre hispano-américaine.

N'hésitez pas à consulter votre entourage afin de nous amasser le plus de photos possibles. Nous nous engageons à vous les retourner le plus tôt possible.

**Merci pour votre
précieuse collaboration !**

*Les Payeur **

Mariage Date & Lieux		Époux(se)		Épouse(x)	Père & Mère
28/04/1750		Johan Martin	- 1 -	Anna Maria	Glück, Andreas
Kaichen, Allemagne					Sophia, Anna
24/07/1786		J. Christopher	- 2 -	M. Madeleine	Gendron, J Bte Pierre
Holy Trinity, Québec					Prou, Madeleine
14/02/1825		Charles	- 3 -	Monique	Boucher, Joseph
St-Nicolas					Mercier, Monique
12/11/1861		David	- 4 -	Henriette	Lemay, Martin
St-Ferdinand					Marion, Sophie
20/07/1896		Léda	- 5 -	Israël	Morency, Antoine
St-Julien, Wolfe					Marois, Émilie

*: Payeur, Pailleur, Payer, Bayer, Beyer



Église de St-Gilles

Christopher Bayer (Payeur) est l'un des premiers colons de la colonie allemande implantée dans la paroisse de St-Gilles de Lotbinière.

LES PAYEUR:

Par Reïna Grenier

En 1756, le 20 janvier, un mardi entre 4 et 5 heures du soir, est né Johann Christoph, un petit garçon de Johann Martin Bayer, huissier de ce lieu, et de sa femme Anna Maria, baptisé le dimanche suivant (le 25), représenté par Johann Christoph Yäger habitant de ce lieu et sa femme Johanna Magdalena.

Première génération: Christophe Bayer

Les familles "Payeur" ont vu leur nom se transformer de multiples façons au cours des siècles : Beyer, Bayer, Pailleur, Payër, Payère, Paiër, Pyer, Payer. Le premier ancêtre de cette lignée vient au Canada à titre de "mercenaire allemand" pour combattre les rebelles américains, il se nomme Johann Christoph Bayer.

Son père, Johann Martin Bayer, est originaire de la ville d'Hanau, sise sur la rivière Main, à quelques kilomètres de Francfort en Allemagne.



Il épouse Anna Maria Glück le 28 avril 1750 à Kaichen. Elle est la fille d'Andréas Glück et d'Anna Sophia et se fait baptiser le 5 mars 1724 dans son village natal de Kaichen.

Johann Christoph est le 4^e d'une famille de 5 enfants. Notons qu'en Allemagne, dans les registres de l'église luthérienne, les petits garçons ont presque tous Johann (Jean) comme premier prénom et les petites filles, celui d'Anna.

Le 4 février 1777, Christoph s'engage comme chasseur dans la compagnie colonelle du Corps des Chasseurs d'Hess-Hanau. Il est dit originaire de Rückingen dans la région d'Hanau, âgé de 25 ans, luthérien et tisserand en soie de son métier. Ce corps de chasseurs est commandé par le lieutenant-colonel Charles de Creuzbourg.

Son dossier militaire nous apprend que Christophe est tisserand en soie. Il n'est pas étonnant que notre ancêtre ait choisi ce métier, car à cette époque, la ville d'Hanau est reconnue pour son orfèvrerie et ses tissus précieux. Ces deux industries sont apportées par les huguenots français chassés de France par la Révocation de l'Edit de Nantes en 1685.

Carrière militaire

Christophe quitte Hanau durant le mois de mai 1777. Il embarque le 1^{er} avril au port d'Offenbach sur la rivière Main. Le trajet suit le Rhin jusqu'à Hellenvoetsluis en Hollande où il arrive le 16 avril. Le 2 mai le régiment quitte Plymouth en Angleterre à destination de l'Amérique. Les troupes arrivent à Québec le 12 juillet 1777 et passent à Montréal vers le 4 août.

L'uniforme des chasseurs d'Hesse-Hanau

« Leurs vêtements, peut-être par tradition, étaient dans l'ensemble de couleur verte. Toutefois, les couleurs des gilets, culottes et guêtres variaient d'un état à l'autre. Leurs manteaux vert foncé, avaient des revêtements et des doublures rouge cramoisi (pour Hesse-Hanau). Leurs chapeaux à cornes avaient un rebord plus large que ceux portés par les soldats des autres batailles. Les chasseurs portaient de longues bottes, cependant dans cette guerre américaine, ils les trouvèrent très inconfortables et optèrent pour de longues guêtres brunes ou grises et même pour le pantalon-guêtre conçu souvent à même les vieilles tentes. »¹⁸

Les chasseurs arrivent le 3 septembre à Oswego au sud du lac Ontario. Les mercénaires du colonel Kreutzbourg doivent rejoindre les troupes du colonel Barry de Saint-Léger. Cependant un retard fait que la rencontre s'effectue trop tard. En effet, lors de l'arrivée des Chasseurs, les troupes de St-Léger battent déjà en retraite suite à l'abandon du fort Stanwick. Le 1er décembre 1778, Christophe est nommé "Cor de chasse".



18 - Wilhelmy, p. 284-285

Par la suite, les Chasseurs passent deux ans sur la rive sud, soit à Laprairie et à Longueuil.

Les armes

« Ces Chasseurs de Hesse-Hanau employaient de courts fusils européens, tous différents les uns des autres puisque chacun se servait de sa propre arme, fabriquée ou achetée chez son propre armurier. En général, l'arme avait une longueur de près de quatre pieds et ne comportait aucune bayonnette. Celle-ci était remplacée par une courte épée retenue par un cordon. »¹⁹

Sur une liste de soldats, en date du 22 août 1781, Christophe est nommé simple chasseur et son âge est de 28 ans. Le 8 octobre suivant, les troupes du lieutenant-colonel Kreutzbourg se retirent dans leur quartier d'hiver à Saint-Thomas de Montmagny.

« Les soldats étaient logés par deux ou trois chez les habitants. Il est fort possible que Christophe ait connu Marie-Magdeleine Gendron, qui avait alors 24 ans à cette époque, et qu'il soit retourné la chercher à la fin des hostilités. »²⁰

Christophe obtient son licenciement le 1er août 1783.

19 - Wilhelmy, p. 128

20 - Conférence de Gérard Payer.

Implantation au pays

« Parmi les régiments allemands qui séjournèrent chez-nous, le Corps des Chasseurs représente le groupe qui connut la plus forte immigration. Pour n'en citer qu'un, celui de Hesse-Hanau y laissa près de la moitié de ses hommes. Une explication fort plausible attribue ce phénomène à la similarité du mode de vie. Recrutés dans les forêts européennes, ces hommes retrouvent chez-nous et ce, grâce à l'absence de guerre réelle, des plaisirs et des joies qu'ils partagent avec les Indiens. Loin de la vraie guerre, ils sont en mesure d'apprécier ce que l'Amérique a à leur offrir. »²¹

A la fin des hostilités, Alexandre Fraser, seigneur de Saint-Gilles concède aux Allemands des lots dans la partie nord de son domaine où tous se doivent alors « de défricher un arpent carré la première année et de payer chaque an, une rente de trois livres tournois par arpent de front et trois sols de cens. »²²

Le 14 octobre 1783, par son notaire François-Dominique Rousseau, Alexandre Fraser fait rédiger l'acte de concession de Christophe Beyer. Aussitôt démobilsé, il reçoit sa concession de St-Gilles et prend les lots 14-15-16 au nord-ouest du chemin Cralg.

le 24 juillet 1786, Christophe épouse Marie Madeleine Gendron à l'église Holy Trinity à Québec. Voici d'ailleurs son acte de mariage : « Christophe Bayard, cultivateur, célibataire de la paroisse de Saint-Gilles et Mary Gendro, célibataire d la paoisse Saint-Thomas, ont été mariés en cette église par licence ce vingt-quatrième jour de juillet de l'an mil sept cent quatre vingt six par moi David Francis de Montmolin, recteur. »²³ Le ministre anglican, qui est un Suisse francophone a écrit les noms tel qu'il les a entendus prononcer.

Sur cet acte de mariage, il n'y a aucune mention des parents de l'épouse. Afin de les retrouver, nos recherches ont débuté en retraçant l'acte de décès de Marie Magdeleine Gendron qui a lieu le 7 octobre 1838. Sur cet acte, il est mentionné qu'elle est âgée de 80 ans. Sachant par son acte de mariage qu'elle est originaire de St-Thomas de Montmagny, nous avons donc consulté les registres des années 1756 - 1760. La seule personne correspondant à ses renseignements est Marie-Magdeleine Gendron, née le 30 janvier 1757, fille de Jean-Baptiste-Pierre Gendron et Madeleine Prou.

21- Wilhelmy, p. 190

22 - idem #21

23- Conférence de Gérard Payer.

De cette union, nous avons retracé
11 enfants dont 6 filles et 5 garçons.

**Enfants de Christophe Payer et
Marie-Madeleine Gendron.**

Jean Georges né le 09-07-1787 à St-Nicolas. Décédé le 17-03-1788 à St-Nicolas à l'âge de 8 mois.

Jean Christophe né le 02-01-1789 à St-Nicolas. Épouse le 17-02-1817 à St-Nicolas, Marguerite Couture fille d'Antoine et d'Angélique Côté.

Louis né le 02-08-1790 à St-Nicolas. Épouse en 1^{re} noces le 30-07-1811 à St-Nicolas, Marguerite Demers fille de Joseph-Marie et Marguerite Demers; épouse en 2^e noces le 11-02-1840 à St-Antoine-de-Tilly, Sophie Aubin fille de Denis et de Madeleine Tallon.

Magloire né le 05-02-1792 à St-Nicolas. Épouse le 30-08-1814 à St-Nicolas, Clotilde Demers fille de Joseph-Marie et Marguerite Demers. Décédé le 07-06-1822 à St-Nicolas à l'âge de 30 ans.

Joseph Toussaint né le 08-11-1793 à St-Nicolas.

Marie Angélique née le 15-03-1795 à St-Nicolas. Épouse le 27-07-1819 à St-Nicolas, Augustin Simoneau fils de Jean et Marie-Alarie Lemay. Décédée le 18-04-1870 à St-Ferdinand à l'âge de 71 ans.

Euphrosine Théotiste née le 12-05-1796 à St-Nicolas. Décédée le 01/05/1797 à St-Nicolas à l'âge de 1 an moins 12 jours.

Charles né le 14-03-1798 à St-Nicolas. Épouse en 1^{re} noces le 07-01-1823 à St-Nicolas, Marie Simoneau fille de Jean et Marie-Alarie Lemay; épouse en 2^e noces le 14-02-1825 à St-Nicolas, Monique Boucher fille de Joseph et Monique Mercier. Décédé le 24-05-1864 à St-Julien à l'âge de 67 ans.

Marie Rose née le 22-03-1800 à St-Nicolas. Épouse vers 1825 Daniel White. Inhumée le 12-06-1833 à St-Gilles, décédée depuis environ 2 mois à St-Syvestre à l'âge de 32 ans.

Geneviève née le 01-06-1802 à St-Nicolas. Épouse le 19-10-1818 à St-Andrew Church Québec, Paul Gardner.

Marguerite née le 22-09-1804 à St-Nicolas. Épouse le 13-01-1824 à St-Nicolas, Ignace Lambert fils de Louis et Geneviève Demers.
Marie Anne née le 01-04-1808 à St-Nicolas. Décédée le 12-04-1808 à St-Nicolas l'âge de 12 jours.

L'acte d'accord du premier chemin entre Saint-Gilles et Saint-Nicolas, passé en 1791, nous apprend que Christophe Bayer (Payer) s'est installé à cette époque dans la colonie allemande de St-Gilles.

De plus, sur les actes de mariage de trois de ses enfants, Christophe Payer est mentionné à titre de Capitaine de milice, cela couvre les années 1811-1814-1817.

Le 2 octobre 1815, au greffe du notaire Louis Guay, nous retrouvons le premier testament de Christophe Payer, capitaine de milice de la compagnie de St-Gilles, qui nomme son épouse, Marie-Magdeleine Gendron, légataire universelle pour tous ses biens. Ambroise Pillot et Ambroise Debloys servent de témoins lors de la signature de cet acte notarié.

Fondation de St-Gilles

En 1823, les habitants de St-Gilles présentent une requête à l'évêque afin d'avoir un pasteur, une église et d'être reconnu comme paroisse distincte. À cette occasion, une liste des chefs de famille est présentée et nous pouvons voir celui de Christophe Bayer. Cependant, la réponse de l'évêque est négative car il considère que le nombre de personnes est insuffisant pour créer une nouvelle paroisse.

Les habitants quoique déçus, n'en baissent pas moins les bras et multiplient leurs démarches. Ils décident

de construire une église en bois de près de 100 pieds de longueur par 45 pieds de largeur, pouvant contenir 500 personnes. Pour cette occasion, l'élection des syndics se fait de vive voix, sont élus les habitants suivant : Charles Gouin, Augustin Demers, Christophe Bayer et Jean-Baptiste Derouin. En 1827, les habitants de St-Gilles présentent une autre requête, sur laquelle est inscrit Christophe Bayer. Cette fois-ci l'évêque est positif, trouvant le nombre de paroissiens suffisant pour y accueillir un pasteur. La paroisse de St-Gilles-de-Beaurivage est fondée le 17 février 1828.

Le 8 janvier 1824, nous avons trouvé un second testament de Christophe Payer. Il institue sa fille Marguerite comme sa légataire universelle. De plus, il demande à être enterré dans le cimetière des protestants en la ville de Québec.

Lors du recensement de la paroisse de St-Gilles, comté de Lotbinière, en l'année 1831, nous remarquons la mention de Christoph Paër, propriétaire et cultivateur. Deux autres indications vagues nous disent qu'il y a un mâle âgé entre 30 et 60 ans et une femelle âgée entre 14 et 45 ans. Le reste du recensement est trop effacé pour y recueillir des renseignements.

Le 7 octobre 1838, à la paroisse de St-Gilles, a lieu la bénédiction de la fosse de Marie-Madeleine Gendron décédée la semaine précédente à l'âge de 80 ans. Louis Payère et Germain Montminy servent de témoins.

Christophe décède peu après son épouse, cependant nous n'avons pas trouvé son acte de décès. Sur un

document officiel, en date du 28 février 1839, il est mentionné qu'une procuration est donnée à Louis Payeur par ses frères et soeurs pour la succession de feu Christophe Payer et de Marie-Magdeleine Gendreau, nous prouvant ainsi que Christophe est bel et bien décédé.

Deuxième génération: Charles Payeur

Fils de Christophe Payeur et de Marie-Madeleine Gendron, Charles naît le 14 mars 1798 à la paroisse de St-Gilles. Il est baptisé le 16 mars suivant à la paroisse St-Nicolas. Louis Bergeron et Marie Couëtte lui servent de parrain et de marraine.

Charles, cultivateur, majeur, épouse en 1^{re} noces, Marie Simoneau le 7 janvier 1823 à la paroisse St-Nicolas. Elle est la fille de Jean Simoneau et d'Alarie Lemay. Les témoins mentionnés sont : Charles Couillard de Beaumont et Joseph Lemay (amis de l'époux), Joseph et Marie Fréchette (oncle et tante de l'épouse).

Malheureusement, moins d'un an plus tard, Charles perd son épouse. Marie Simoneau décède le 18 décembre 1823, à l'âge de 24 ans. Elle est inhumée le 20 janvier 1824 à la paroisse St-Nicolas. Olivier Côté et Antoine Couture servent de témoins à cet acte de sépulture.

Charles se remarie à la paroisse St-Nicolas le 14 février 1825 à Monique Boucher. Celle-ci est la fille mineure de Joseph Boucher et de Monique Mercier. L'on mentionne comme témoins: du côté de l'époux, Christophe et Louis Pyer et du côté de l'épouse, Jean-Louis Croteau et Joseph Bolduc. De cette seconde union naîtront 11 enfants dont 5 garçons et 6 filles.

Enfants de Charles Payeur et Monique Boucher

Jean Charles né le 08-02-1826 à St-Nicolas. Épouse le 08-01-1850 à St-Ferdinand, Marie Garneau fille de Germain et Marie Genest. Décédé le 17-04-1904 à St-Ferdinand à l'âge de 79 ans et inhumé à St-Julien.

Julien né le 19-10-1827 à St-Nicolas. Décédé depuis 5 mois lors de la bénédiction de la fausse le 18-03-1833 à St-Sylvestre âgé de 5 ans.

Sophie née depuis 3 semaines lors du baptême le 8-12-1829 à St-Nicolas.

Rose baptisée le 10-04-1832 à St-Gilles, née depuis 10 jours.

Délina née vers 1833. Épouse le 11-01-1853 à St-Ferdinand, Xavier Sévigny fils de Pierre et de Geneviève Houde.

Marie Sara née le 30-07-1836 à St-Sylvestre. Épouse le 17-05-1859 à St-Ferdinand, Sifroy Lemay fils de Martin et Sophie Marion. Décédée le 14-07-1894 à St-Fortunat à l'âge de 57 ans.

David né le 07-02-1839 à St-Sylvestre. Épouse en 1^{re} noces le 12-11-1861 à St-Ferdinand, Henriette Lemay fille de Martin et Sophie Marion; épouse en 2^e noces le 06-05-1879 à St-Fortunat, Adèle Beaulieu fille de Jos. et Angélique Gosselin. Décédé avant 1922.

Emmélie née 09-07-1841 à St-Sylvestre.

Marie Ester née 28-06-1844 à St-Gilles. Inhumée le 29-08-1845 à St-Gilles, décédée depuis 8 jours à l'âge 1 an.

Alexis né vers 1844. Décédé vers 1846.

Georges né le 27-08-1845 à St-Gilles. Décédé 08-12-1846 à St-Gilles et inhumé le 01-03-1847 à l'âge de 3 mois

Charles perd sa seconde épouse, Monique Boucher, le 16 novembre 1872 à l'âge de 69 ans. Elle est inhumée le 18 novembre suivant à la paroisse St-Julien. David et Alexis Boucher servent de témoins lors de cet acte.

Charles décède le 24 mai 1864 à l'âge de 67 ans. Il est inhumé le 26 mai suivant à la paroisse St-Julien. Nicolas Croteau sert de témoin lors de cette acte d'inhumation.

**Troisième génération:
David Pailleur**

Fils de Charles Payeur et de Monique Boucher, David naît le 7 février 1839. Il se fait baptiser le 11 février suivant à la paroisse St-Sylvestre. David Sévigny et Ann Borrows lui servent de parrain et de marraine.

David épouse Henriette Lemay le 12 novembre 1861 à la paroisse St-Ferdinand. Elle est la fille de Martin Lemay et de Sophie Marion. De cette union, nous avons retracé 9 enfants dont 6 garçons et 3 filles.

David perd sa première épouse, Henriette Lemay, entre les années 1875 et 1879.

David se remarie le 6 mai 1879 à Adèle Beaulieu, à la paroisse St-Fortunat. Elle est la fille de Joseph Beaulieu et d'Angélique Gosselin. Les témoins lors de ce mariage sont: Charles Pailleur, frère de l'époux et François Buissière, beau-frère de l'épouse.

Peu après son mariage, nous retrouvons Charles «Établi sur le lot voisin de son père puis sur le lot 9 côté est du chemin de Craig qu'il vendit en 1833 pour s'établir dans le canton d'Irlande.» ²⁴

24 - Mémoires de la Société généalogique canadienne française, v. 5 - 6, 1952 - 1955, p.34.

Enfants de David Pailleur et Henriette Lemay

Joseph né le 21-07-1864 à St-Julien.

Napoléon né le 14-07-1865 à St-Julien.
Décédé le 05-04-1924 à Coleraine à l'âge de 56 ans.

Henriette née le 21-08-1866 à St-Julien.

Syfroid né le 20-01-1868 à St-Julien.
Épouse le 04-09-1890 à Ste-Hélène, Philomène Bouffard fille d'Augustin et Philomène Turcotte. Décédé le 26-09-1940 à Coleraine à l'âge de 72 ans.

Césaire né le 11-01-1869 à St-Julien.
Décédé le 25-03-1958 à Coleraine à l'âge de 89 ans et 2 mois.

Léda (Ida) née le 04-07-1870 à
Épouse le 20-07-1896 à St-Julien, Israël Morency fils d'Antoine et Émilie Marois. Décédée le 18-07-1953 à Coleraine à l'âge de 83 ans.

Anonyme né et décédé le 06-07-1871 à St-Julien à l'âge d'un jour.

Félanise née le 19-01-1873 à St-Julien.
Épouse le 16-11-1891 à St-Fortunat, Xavier Dussault fils de Joseph et Marie Chauvette. Décédée le 26-09-1936 à Coleraine à l'âge de 63 ans et 8 mois.

Louis né le 03-01-1875 à St-Julien. Épouse le 30-04-1900 à Inverness, Caroline Morency fille de Benjamin et Joséphine Carrier. Décédé le 13-01-1951 à St-Gérard à l'âge de 75 ans

Enfants de David Pailleur et Adèle Beaulieu

Virginie née le 12-10-1880 à St-Fortunat.
Épouse le 11-01-1915 à Disraëli, Siméon Fréchette fils de Joseph et Antoinette Pelletier. Décédée le 16-12-1969 à Disraëli à l'âge de 89 ans et 2 mois.

Émilie née vers 1891. Épouse le 26-11-1907 à Disraëli, Arthur Chrétien fils de Narcisse et Adéline Chrétien. Décédée le 06-09-1972 à Prince-Albert Saskatchewan à l'âge de 81 ans et 3 mois.

Après des recherches intensives, nous n'avons malheureusement pas retrouvé le décès des époux.

**Quatrième génération:
Léda Pailleur**

Fille de David Pailleur et d'Henriette Lemay, Léda (Ida) naît le 4 juillet 1870.

Elle épouse Israël Morency le 20 juillet 1896 à la paroisse St-Julien, dans le comté de Wolfe. Il est le fils d'Antoine Morency et d'Émilie Marois et veuf de Marie Giguère. De cette union naîtront 5 enfants dont 3 filles et 2 garçons.

Lors du recensement de 1881, de la paroisse St-Fortunat, comté de Wolfe, nous retrouvons la famille de David Pailleur. David est âgé de 41 ans, il est cultivateur et marié. Son épouse, Adèle Beaulieu, est âgée de 28 ans et sept de leurs enfants y sont inscrits: Joseph, 16 ans, cultivateur, Marie, 14 ans, écolière, Siffroid, 13 ans, écolier, Léda, 10 ans, écolière, Phélanise, 8 ans, écolière, Louis, 6 ans et Virginie 6 mois.



Léda Pailleur

Enfants de Léda Pailleur et Israël Morency

Marie Domitille née le 16-04-1899 à Inverness. Épouse le 20-08-1938 à Coleraine, Adrien Cantin fils de Wilbrod et Clarisse Lord. Décédée le 08-06-1954 à Black Lake à l'âge de 55 ans et 2 mois.

Emma née le 26-07-1900 à Inverness. Épouse en 1^{re} noces le 15-10-1917 à Coleraine, Joseph Simoneau fille d'Elzéar et Arthémise Lord; épouse en 2^e noces le 11-11-1968 à Coleraine, Alfred Martel fils d'Eugène et Amanda Turcotte. Décédée le 25-08-1981 à Coleraine à l'âge de 81 ans et 1 mois.

Félonise née le 20-04-1902 à Inverness.

Cyrille né le 06-10-1905 à Inverness. Décédé le 23-10-1972 à Coleraine à l'âge de 67 ans et 17 jours.

Alfred né le 14-04-1907 à Inverness. Épouse le 04-03-1935 à Coleraine, Marie-Rose Guillemette fille de Lazare et Céline Couture. Décédé le 15-03-1981 à Coleraine à l'âge de 73 ans et 11 mois.

Léda perd son époux le 4 avril 1924. En effet, Israël Morency décède à l'âge de 72 ans et 5 mois. Il est inhumé le 7 avril suivant à la paroisse de Coleraine.



Israël Morency

Vingt neuf ans plus tard, Léda décède le 18 juillet 1953 à l'âge de 83 ans. Elle est inhumée le 21 juillet suivant à la paroisse de Coleraine.



Église St-Julien

La paroisse de St-Julien est érigée canoniquement en 1875 et civilement en 1878. L'archevêque de Québec donne St-Julien comme patron à la nouvelle paroisse, en l'honneur de l'abbé Julien Melchior Bernier, premier curé qui visite les catholiques de Wolfestown.

Le premier curé résident de St-Julien est l'abbé Anaclet Olivier Pelisson qui a tenu la cure de 1864 à 1866. Durant sa première année, nous notons dans les registres : 83 baptêmes, 10 mariages et 27 sépultures.

L'église actuelle a été érigée en 1912 au coût de 33,300 \$. Elle est construite en bois et mesure 125 pieds de long par 60 pieds de large et 45 pieds de haut.

CLÉOPHAS ADAMS ROBENHYMER:

Par Ghislaine Morin



Cléophas Adams

Source: SAHRA - Collection Galerie de nos ancêtres de l'or blanc

Fils de Léandre Adams Robenhymer et Obéline Fillon, Cléophas naît le 6 février 1896. Il se fait baptiser le lendemain à la paroisse Sacré-Cœur de Marie. Ses grands-parents, Cyrille Adams et Anastasie Noël lui servent de parrain et de marraine. Il fait ses études au collège de Thetford Mines.

Cléophas épouse le 26 avril 1915 Marie-Anne Garon à la paroisse St-Alphonse T.M. Elle est la fille de Louis Garon et Marie-Anne Gagnon. De cette union nous avons retracé 16 enfants dont 9 filles et 7 garçons.

Enfants de Cléophas Adams Robenhymer et de Marie Anne Garon.

Jeannine Marie Emma Anna née le 23-03-1916 à St-Alphonse T.M..

M. Obéline Cécile née le 25-08-1917 à St-Alphonse T.M. Épouse le 15-07-1936 à St-Alphonse T.M. Jos. Arthur Léonard Turgeon, fils d'Ernest et de Marie Garon.

Jos. Robert Roméo né le 07-09-1918 à St-Alphonse T.M. Épouse le 12-02-1947 à St-Alphonse T.M. Rachel Turcotte, fille de Wilfrid et Anaïs Lachance.

Jos. Fernand Emmanuel né le 28-12-1919 à St-Alphonse T.M.

M. Adèle Irène Pauline née le 29-04-1921 à St-Alphonse T.M. Décédée le 16-11-1943 à St-Alphonse T.M. à l'âge de 22 ans et 6 mois.

Jos. Ulric Hector né le 16-08-1922 à St-Alphonse T.M. Décédé le 14-01-1923 à St-Alphonse T.M. à l'âge de 5 mois.

Jos. Guy Emile Arthur né le 03-01-1924 à St-Alphonse T.M. Décédé le 13-08-1931 à St-Alphonse T.M. à l'âge de 7 ans et 8 mois.

M. Marthe Mélina Lucile née le 03-03-1925 à St-Alphonse T.M.

M. Généria Monique née le 02-09-1926 à St-Alphonse T.M. Épouse le 06-04-1946 à St-Alphonse T.M. Clément-Marie Nadeau, fils d'Henri et de Rose-Aimée Lefebvre.

M. Mérida Gabrielle née le 24-03-1928 à St-Alphonse T.M. Épouse le 30-11-1957 à St-Alphonse T.M. Maurice Croteau, fils de Émile et de Marie-Anne Doyon.

M. Thérèse Adrienne Estelle née le 10-11-1929 à St-Alphonse T.M. Épouse le 01-09-1952 à St-Alphonse T.M. Jean-Marc Aubut, fils de Ludger et de Claire-Ida Marcoux.

M. Grázilla Bernadette née le 17-11-1930 à St-Alphonse T.M.

Jos. Hilaire Pierre né le 06-02-1932 à St-Alphonse T.M. Épouse Magella Richard. Décédé le 02-03-1974 à l'hôpital St-Luc, Montréal à l'âge de 42 ans.

Anonyme Mort-né le 05-04-1934 à St-Alphonse T.M.

Jos. Marc André né le 20-07-1936 à St-Alphonse T.M.

M. Noëlla Isabelle née le 04-03-1942 à St-Alphonse T.M.

En 1919, il est nommé vice-président puis secrétaire de l'Union National des Mineurs d'Amiante. Il est également choisi comme délégué pour représenter les intérêts ouvriers de notre ville aux congrès ouvriers tenus aux Trois-Rivières, Hull et Chicoutimi.

À titre de représentant ouvrier, il prend une part active au mouvement en vue de la nomination de l'hon. L. Lapierre dans le cabinet provincial.

De 1922 à 1925, Cléophas prend en charge la rédaction du journal Le Canadien. En septembre 1925, en compagnie du notaire Antoine Dumais,

Cléophas fonde le journal Le Mégantic et il en devient l'unique propriétaire un an plus tard soit le 1er septembre 1926.

Cléophas est membre de la chorale St-Alphonse et membre actif des Cercles d'Études et cercles Dramatiques de Thetford, Il est également membre de l'Oeuvre de la Jeunesse.

Il organise de nombreux concerts, fêtes ouvrières, religieuses et patriotiques pendant plusieurs années. Il est secrétaire de l'organisation des fêtes des noces d'argent sacerdotales de M. le curé G. Sauvageau, du cinquantenaire de la fondation de Thetford Mines et du cinquantenaire de la découverte des mines d'amiante.

Il décède le 22 janvier 1946 à l'âge de 49 ans et 11 mois. Il est inhumé le 26 janvier suivant à la paroisse St-Alphonse T.M. Son épouse, Marie-Anne Garon, décède le 8 novembre 1956 à l'âge de 60 ans et 4 mois. Elle est inhumée le 12 novembre suivant à la paroisse St-Alphonse T.M.

Mercenaire allemand

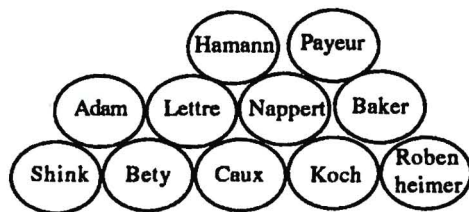
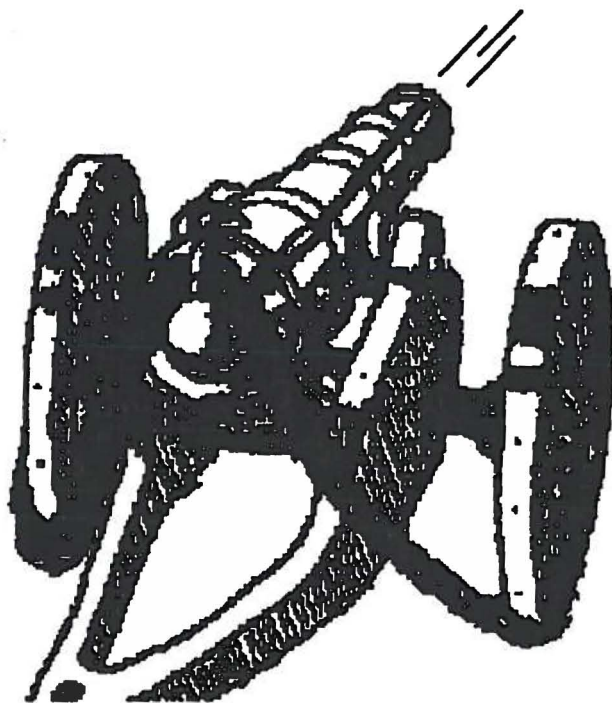
Cléophas est la cinquième génération des "Adams Robenhymmer" au Québec. Son ancêtre, Adam-André Robenhymmer, est un mercenaire allemand de la compagnie du Corps des Chasseurs d'Hesse-Hanau commandé par le lieutenant-colonel Charles de Creuzbourg.

*Les Adams**

Mariage					
Date & Lieux	Époux(se)		Épouse(x)	Père & Mère	
Hanau	Adam André	- 1 -	Sophie	Mannevin	
Allemagne					
06/10/1818	Adam	- 2 -	Claudine	Lamontagne, Michel	
St-Nicolas				Demers, Angélique	
09/10/1860	Cyrille	- 3 -	Scolastique	Turcotte, François	
St-Sylvestre				Létourneau, Sophie	
16/10/1888	Léandre	- 4 -	Obéline	Fillion, Louis	
Sacré-Coeur-de-Marie				Noël, Anastasie	
26/04/1915	Cléophas	- 5 -	M. Anne	Caron, Louis	
St-Alphonse Thetford M.				Gagnon, M. Anne	

*: Adams dit Robenhymmer

Descendants des mercenaires allemands dans notre région



Parmi les mercenaires allemands qui viennent se battre dans notre pays, nombre d'entre-eux s'y installent et y laissent une descendance. De nos jours, plusieurs familles québécoises ont des origines allemandes. Voici les noms de famille que nous retrouvons dans notre région. Pour les personnes intéressées à consulter une liste plus exhaustive, nous leur suggérons le volume suivant:

Wilhelmy, Jean-Pierre, Les Mercenaires allemands au Québec, Éd. Maison des mots, 1984, 331 p.

Le sapin de Noël

Près
de trente
mille merce-
naires allemands,
venus combattre les
rebelles américains, ont
laissé à la fin des hostilités
plus de 1,300 des leurs sur le
territoire québécois. Ces derniers
s'adaptèrent rapidement aux us et
coutumes des canadiens français. De
nos jours, en plus d'avoir laissé plusieurs
de leurs descendants, ces Allemands implan-
tèrent au pays une tradition qui pour nous est
toujours très significative : le sapin de Noël. Cette
tradition venue de l'Alsace et répandue rapidement
à travers toute l'Allemagne s'implante donc dans la vallée
du Saint-Laurent qu'à la fin du 19 ième siècle. C'est en dé-
cembre 1781 que nous retrouvons le premier sapin illuminé. En
effet, c'est dans leur maison de Sorel, que la famille du général
von Riedesel décore leur foyer avec un sapin. Le 10 décembre
1966, des représentants de l'Alliance Allemagne-Canada ont voulu sou-
ligner à leur façon cette nuit de Noël 1781 en dévoilant une plaque com-
méorative en bronze sur laquelle nous pouvons lire : « In diesem Hause
entzuendete am 25 December 1781 General Riedesel den ersten Weihnachts-
baum deutscher Art in Kanada. Dans cette maison, le 25 décembre 1781, fut illumi-
né un arbre de Noël à la tradition allemande par le général von Riedesel. Cet arbre de
Noël est le premier du genre enregistré au Canada. »²⁵ Cependant, il faudra attendre
encore au
moins cent
ans afin que
cette tradi-
tion se ré-
pandre dans
les familles
québécoises.

25 - Wilhelmy, p.173

ACCIDENTS DANS LES MINES...

Par Lucien Gouin et Ghislaine Morin

Omer Roussin

Fils d'Achille Roussin et de Caroline Custeau, Omer naît le 5 avril 1896. Il se fait baptiser le même jour à la paroisse St-Pierre de Broughton. Louis Blais et Délla Bilodeau lui servent de parrain et de marraine.

Omer épouse Carmella Bilodeau le 10 février 1920 à la paroisse St-Alphonse T.M. Elle est la fille de Thomas Bilodeau et Amanda Jalbert. Carmella naît le 19 février 1892 à St-Elzéar de Beauce. De cette union naissent 5 enfants dont 3 filles et 2 garçons.

Enfants d'Omer Roussin et Carmella Bilodeau.

M. Carmela Rita née le 07-02-1921 à St-Alphonse T.M.. Décédée le 16-03-1921 à St-Alphonse T.M. à l'âge de 1 an et 6 mois.

J. Omer Roméo né le 10-11-1922 à St-Alphonse T.M. Épouse le 22-08-1946 à St-Alphonse T.M., Monique Samson fille de Donat et Alphonsine Létourneau.

Paul-Émile Rosaire né le 01-09-1925 à St-Alphonse T.M. Décédé le 03-12-1925 à St-Alphonse T.M. à l'âge de 3 mois.

M. Blanche Hélène Fernande née le 08-03-1927 à St-Alphonse T.M.. Épouse le 29-09-1951 à St-Alphonse T.M., Gérard Paquet fils d'Albert et Graziella Morissette.

M. Virginie Jeanne d'Arc née le 14-11-1928 à St-Alphonse T.M. Décédée le 05-01-1929 à St-Alphonse T.M. à l'âge de 1 mois et 20 jours.

Omer décède accidentellement à la mine King le 15 mai 1930, à l'âge de 34 ans 2 mois. Il est inhumé à St-Alphonse le 17 suivant. Ludger et Alphonse Roussin servent de témoins aux funérailles. Carmella décède le 3 février 1992 à l'âge vénérable de 100 ans. Elle est inhumée à St-Alphonse T.M.



Famille Omer Roussin

Le rapport des opérations minières relate cet accident comme suit:

« Le 15 mai 1930, Omer Roussin, 34 ans, journalier à la mine King qu'exploite l'Asbestos Corporation Limited, fut blessé mortellement et mourut le même jour à l'hôpital. Il surveillait la marche d'une courroie transporteuse servant au chargement des sacs d'amianté sur les wagons, quand les coussinets d'une roue supportant les essieux de la courroie se rompirent. Il eut la tête broyée entre la courroie et le cadre du wagon, se fracturant le crâne. »

Le journal Le Canadien, dans son édition du 15 mai 1930 à la page 10 écrit à ce sujet :

« Mortel accident. Hier après-midi, est décédé des suites d'un accident M. Omer Roussin. Il était à son travail, au chargement de l'amianté, lorsqu'un palier supportant l'essieu du char se fendit alors que le wagon retomba sur la victime. Les funérailles auront lieu en l'église St-Alphonse T.M. samedi le 17 mai. Nos sympathies à la famille. »

Nous remercions M. Roméo Roussin pour sa collaboration à cet article.

HOMMAGE À NOS SOLDATS:

Par Lucien Gouin et Ghislaine Morin

Robert Vallée

Fils de Napoléon-Paul Vallée et de Marie-Louise Grondin, Robert naît le 21 septembre 1921. Il est baptisé le lendemain à la paroisse Saint-Alphonse de Thetford Mines. Philémon Vallée et son épouse Éléonore Desrochers, oncle et tante de l'enfant, lui servent de parrain et marraine. Robert est le deuxième d'une famille de 11 enfants.



Caporal Robert Vallée

Enfants de Napoléon Paul Vallée et Marie-Louise Grondin.

M. Alice née le 16-09-1920 à St-Alphonse T.M.. Épouse le 21-08-1943 à St-Alphonse T.M., Luc Vermette fils de Wilfrid et Léontine Bisson. Décédée le 09-05-1992 à St-Alphonse T.M. à l'âge de 71 ans.

Jos. Philémon Robert né le 22-09-1921 à St-Alphonse T.M. Décédé le 23-05-1944 à Casa Barardi, Italie à l'âge de 23 ans.

M. Louise Malvina Thérèse née le 14-05-1923 à St-Alphonse T.M. Décédée le 18-06-1923 à St-Alphonse T.M. à l'âge de 1 mois

M. Antoinette Jeanne-d'Arc née le 02-12-1924 à St-Alphonse T.M.

Marianne Germaine née le 10-07-1926 à St-Alphonse T.M.

Jos. Benoît né et décédé le 24-10-1928 à St-Alphonse T.M.

Jos. Roméo Julien né le 28-10-1928 à St-Alphonse T.M. Épouse le 28-08-1954 à St-Maurice T.M., Françoise Côté, fille de Barthélemi et Marie Poulin.

M. Paule Catherine née le 25-11-1931 à St-Alphonse T.M. Épouse le 25-08-1954 à St-Alphonse T.M. Marc-André Côté, fils d'Ulric et Alphonsine Métivier.

M. Rose Jacqueline née le 18-05-1933 à St-Alphonse T.M. Épouse le 26-06-1957 à St-Alphonse T.M. Marcial Argouin, fils d'Arthur et Marie-Ange Hébert.

M. Jeanne Hélène née le 10-05-1934 à St-Alphonse T.M. Décédée le 25-03-1946 à St-Alphonse T.M. à l'âge de 11 ans.

M. Alexina Ghislaine Claudette née le 10-11-1938 à St-Alphonse T.M. Épouse le 24-06-1962 à St-Alphonse T.M. Nelson Fradette, fils de Pierre et Alphonsine Ouellette.

Jos. Eugène Pierre André né le 06-01-1940 à St-Alphonse T.M. Épouse le 19-10-1963 à St-Alphonse T.M. Pierrette Laplante, fille de Wilfrid et Aurore Thivierge.

Jos. Théodore Léon Jean-Denis né le 27-07-1941 à St-Alphonse T.M. Conjoint de Nicole Daigle, fille d'Henri-Louis et Angeline Lachance.

Jos. Julien Jacques né le 24-03-1945 à St-Alphonse T.M. Épouse le 15-07-1967 à St-Maurice T.M. Doris Kenyon, fille d'Archie et Irène Lehoux.

Il fait ses études au collège de La Salle à Thetford Mines. Dès l'âge de 17 ans, il débute son service militaire à titre de réserviste au sein du Corps Royal d'Ingénierie du 15ième Escadron à Thetford Mines.

Au début de la guerre 39-45, il s'engage volontairement dans le Régiment de la Chaudière, situé à Saint-Georges de Beauce. Par la suite, Robert demande à être transféré au sein du 22ième Régiment Royal à Québec. Caporal Robert Vallée, matricule E-10394. Son rêve est d'aller se battre au front.

En 1942, il traverse en Angleterre. En 1944, il participe à l'invasion de l'Italie, il fait partie du groupe de soldats qui prit part à l'assaut du Mont-Cassin. N'étant âgé que de 22 ans et 8 mois, Robert décède le 23 mai 1944 à Casa Barardi. Son corps est transporté au cimetière militaire à Cassino, lot 4 rang C fosse 22.

Suite à son décès, le Gouvernement Canadien fait parvenir la Croix Victoria à ses parents, décoration décernée pour services rendus à la patrie.

Grotte de St-Julien

L'abbé Pierre Edmond Arthur Brouillette durant les années 1910 à 1918. Durant son mandat, il fait ériger une grotte à la Vierge Marie. Son successeur, l'abbé Arsène Esdras Goyette, trouvant important qu'il y ait un lieu spécial consacré à la Vierge, poursuit et termine le projet.

Cette grotte est dédiée à Notre-Dame-de-la-Salette bien que l'on y retrouve également la statue de Notre-Dame-de-Lourdes et celle de Bernadette Soubirous.

À cette époque, plusieurs activités se déroulent à la grotte dont les fêtes consacrées à la Vierge, certains offices religieux et les messes des dimanches d'été. En mai, pendant le mois de Marie, la population vient dire chaque soir le chapelet.

Nous vous invitons à venir découvrir cette belle grotte. N'oubliez surtout pas d'inscrire votre nom dans le livre des visiteurs.



Assemblée Générale

La société de généalogie et d'histoire a tenu son assemblée annuelle jeudi le 9 mai dernier, à la bibliothèque du C.E.G.E.P. Environ 65 personnes ont participé à cette soirée. Une conférence sur la grippe espagnole fut donnée par Mme Lyne Cliche et nos membres ont pu également voir une exposition de photos sur la grippe espagnole, présentée par la S.A.H.R.A.



Assemblée générale, 9 mai 1996

Je vous présente donc le nouveau conseil d'administration:

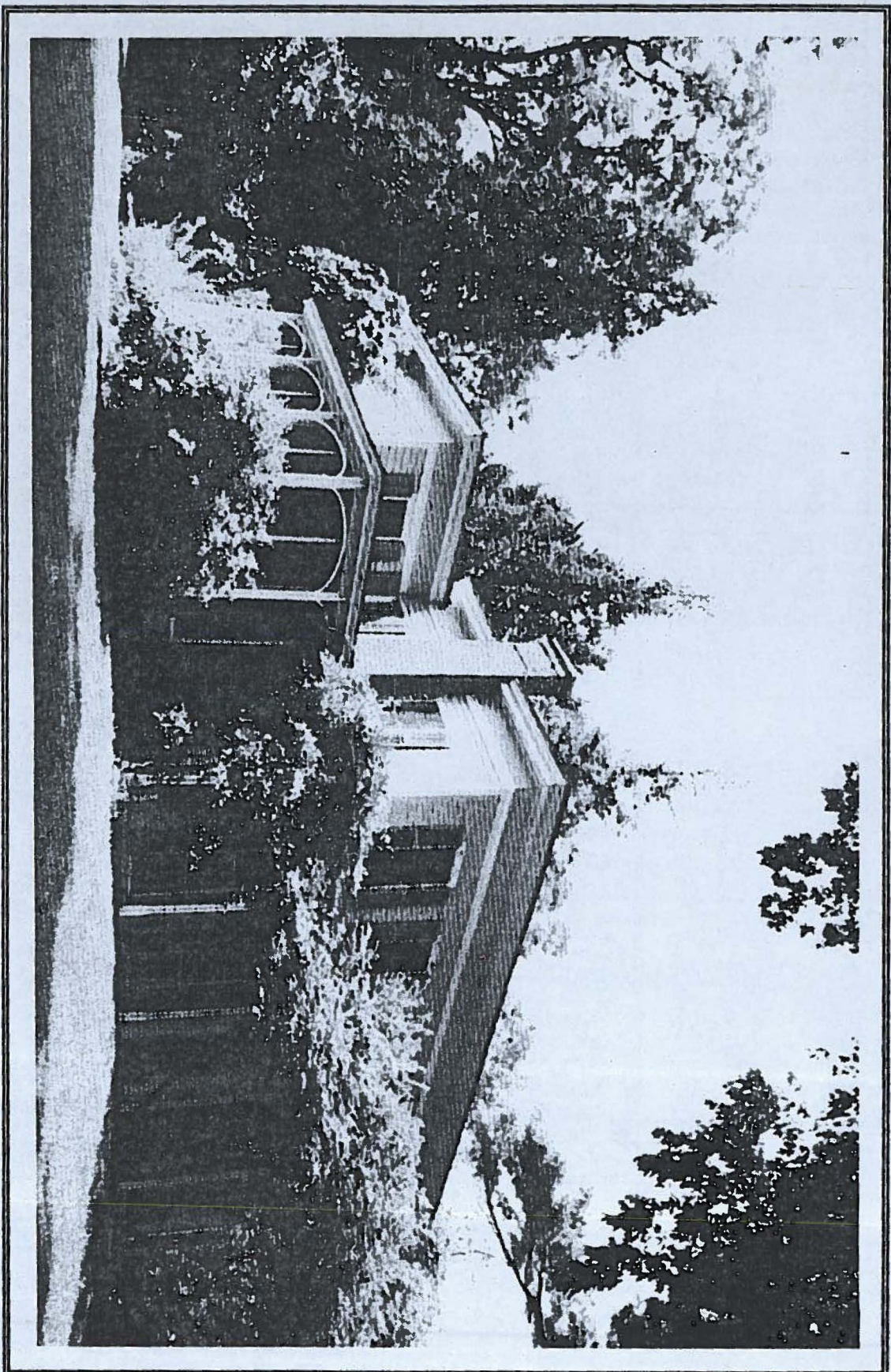
Président:	Rénald Turcotte
Vice-président:	Paul Vachon
Trésorier:	Roger Lafrance
Secrétaire:	André Gamache
Directeur:	Lucien Gouin
Directeur:	Stéphane Hamann
Directrice:	Jocelyne Vallières
Directrice:	Ghislaine Morin
Directrice:	Jeannette Giguère

Lors de la soirée, de nombreux prix de présence furent attribués et voici nos gagnants:

Francine Bélanger:	gagne un volume sur Ste Clotilde de Beauce
Alban Nadeau:	gagne un volume sur Ste Marthe T.M.
Fernand Godin:	gagne un tableau demi-lune
Roch Gagné:	gagne un jeu de cartes historiques
Reina Grenier:	gagne un jeu de cartes historiques
Monique Nadeau	gagne un jeu de cartes historiques

La soirée s'est terminée par un petit buffet et la distribution du Bercail.

Ghislaine Morin



Plusieurs soldats allemands se sont réfugiés dans cette maison (aujourd'hui rénovée) lors de la défaite des troupes du général Burgoyne pendant la campagne de 1777 près de Saratoga.